



Géraldine Chaplin

voir page 6

LE  DROIT
OTTAWA

Perspectives



Stein Englund, à l'hôtel Ile-de-France de Saint-Pierre-et-Miquelon, avant son départ.

*Stein Englund
pilote-livreur
sur trois continents*

SEUL AU-DESSUS DES MERS EN MONOMOTEUR

Texte et photos de Léon Bernard

QUAND une voix éraillée comme le bruit de la mer résonne dans les radios des sans-filistes de la côte nord-américaine leur demandant si par hasard ils sauraient où se trouvent la France, les Hébrides ou la mer des Sargasses, c'est que Stein Englund est de nouveau dans les parages célestes: Stein Englund, le pilote pince-sans-rire, le troubadour solitaire du ciel intercontinental.

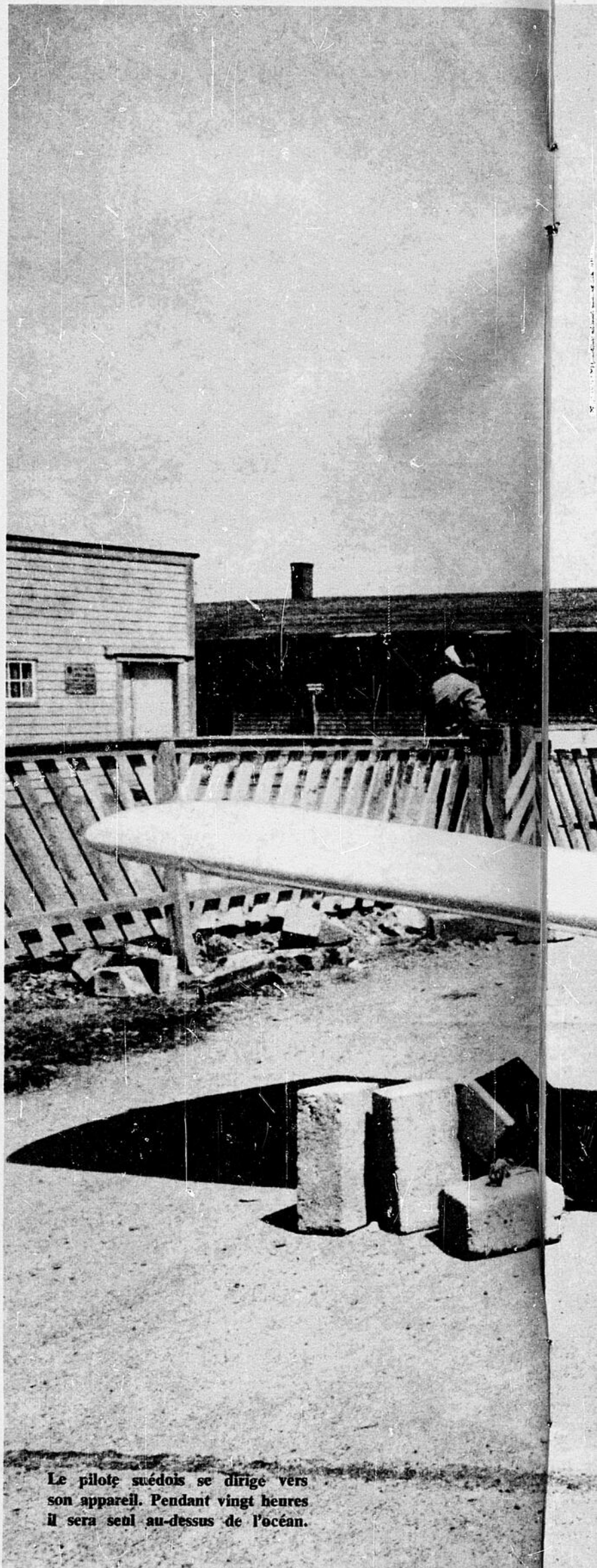
Une fois par mois, ce Suédois de 47 ans traverse l'Atlantique ou le Pacifique aux commandes d'un petit monomoteur qui n'est jamais le même. Englund est pilote-livreur et ce qu'il livre n'est rien d'autre que l'appareil même qu'il pilote, de fabrication nord-américaine et vendu à quelque riche client d'Europe, d'Afrique ou d'Asie.

Quel que soit le type d'avion, sa capacité ou son rayon d'action, Stein est toujours prêt à défier les éléments pour ne pas décevoir toute société aéronautique qui veut bien faire confiance à son courage et à son expérience.

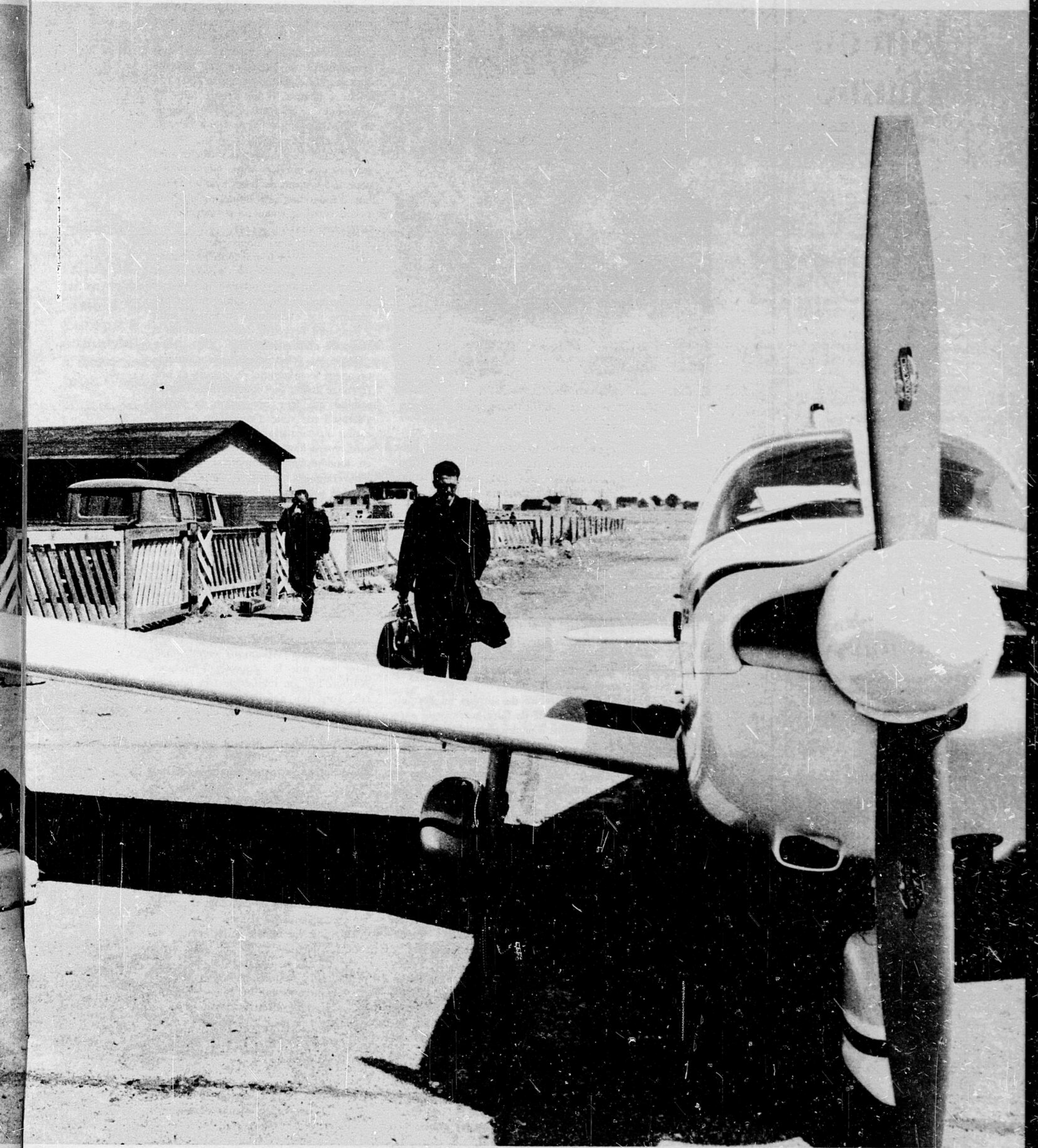
Barbe au menton, le visage marqué par une volonté et un courage à toute épreuve mais illuminé du regard doux et vif de celui qui a l'habitude de flirter avec les étoiles et le vide dont il se berce, Stein Englund en était à sa 44^e traversée océanique quand je l'ai rencontré sur la piste de l'aéroport de Saint-Pierre-et-Miquelon, à la lisière de l'Atlantique. Il se dirigeait cette fois vers l'Allemagne de l'Ouest pour y livrer un Piper monomoteur à quatre places. Sa traversée devait durer environ vingt heures, vingt heures pendant lesquelles il ne devait prendre aucun aliment pour ne pas s'endormir. Quelques gorgées d'eau seulement pour s'humecter la gorge. Rien de plus.

Ancien pilote militaire, Englund commandait une escadrille de bombardiers de l'aviation suédoise durant le deuxième conflit mondial. Il passe une semaine avec sa famille en Suède chaque fois que ses voyages le mènent en Europe. C'est en 1955 qu'il a commencé de piloter des

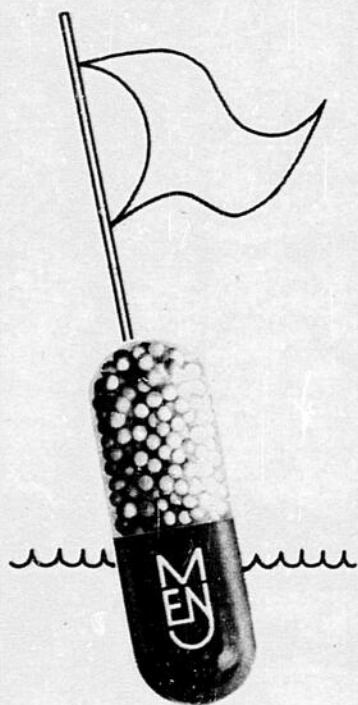
Suite page 4



Le pilote suédois se dirige vers son appareil. Pendant vingt heures il sera seul au-dessus de l'océan.



Voguez loin du rhume d'été



avec Contac-C*

Le rhume d'été est sans doute le plus ennuyeux de tous, car il se produit justement à l'époque de l'année où l'on veut profiter des plaisirs de la vie au grand air.

Voguez loin du rhume d'été. Une Contac-C le matin, une autre le soir et le tour est joué! Plus aucun écoulement nasal. Vous pouvez de nouveau respirer librement et vous livrer aux joies de l'été.

En effet, chaque capsule de Contac-C contient plus de 600 granules "à retardement", minuscules de manière à soulager des symptômes du rhume pour une durée allant jusqu'à 12 heures. Plus de reniflements, d'éternuements ni de nez bouché pendant toute une journée ou toute une nuit. Quand vous prenez Contac-C, vous oubliez presque que vous avez un rhume.

Demandez Contac-C à votre pharmacien.

*Marque déposée au Canada



MENLEY & JAMES LABORATORIES,
Division de SMITH KLINE & FRENCH
Montréal 9, Québec

LE PILOTE

Suite de la page 2



Englund fait les dernières vérifications avant le départ.

petits avions au-dessus des océans pour les clients de trois continents et il a toujours voyagé seul. Par mesure d'économie, il survole toujours les flots le plus bas possible, augmentant ainsi de 25 pour cent le rayon d'action de son appareil.

Dans la carlingue, Englund a peine à se mouvoir, coincé entre le tableau de bord et les barils d'essence qui occupent tout l'espace des sièges avant et arrière, la réserve normale de l'appareil ne suffisant pas à des vols aussi longs. La carlingue prend donc l'allure d'un laboratoire pharmacologique avec son enchevêtrement de tubes reliant au moteur les trois barils d'essence solidement arrimés autour du pilote.

Ces réservoirs de surplus lui permettent tout juste de faire la traversée sans escale. Mais à la stricte condition que les vents soient propices: par beau temps, contre un vent de quinze milles à l'heure, il ne lui reste plus que quelques pintes de carburant à son arrivée au-dessus de l'Europe.

C'est donc le contre-courant maximum qu'il peut se permettre d'affronter sans risquer d'être plongé dans l'océan. A Saint-Pierre-et-Miquelon, où il est obligé de faire escale avant de faire le saut par-dessus l'Atlantique, il attend—aussi longtemps qu'il le faut—que les pronostics des bureaux météorologiques de la côte lui assurent une traversée sans... recul.

Pour rejoindre les pays scandinaves, il préférerait faire escale à Gander, Terre-Neuve, mais les lois canadiennes le lui défendent. Le ministère fédéral des Transports interdit en effet tout départ de monomoteur pour la traversée de l'Atlantique, sous prétexte, semble-t-il, que les recherches coûteraient trop cher au pays advenant la disparition de l'avion. Pour ses vols à destination de la Suède, Englund doit donc partir de Saint-Pierre-et-Miquelon pour atteindre le Groenland, 1,100 milles plus loin, soit environ dix

heures de vol; puis vers l'Islande en six heures et, enfin, la Suède en huit ou neuf autres heures.

La durée de la traversée dépend évidemment de la puissance des moteurs dont la vitesse peut varier entre 80 et 125 milles à l'heure. Il lui a déjà fallu 29 heures de vol pour traverser l'Atlantique, en plus du temps requis pour faire le plein à chaque escale.

Pourquoi les compagnies ont-elles ainsi recours aux services d'un pilote pigiste pour la livraison de leurs avions? Question d'économie, sans doute, mais il faut y voir aussi le souci de se détacher de toute responsabilité.

Il en coûte ainsi moins cher à l'acheteur que de payer le transport par bateau d'un appareil dont il faut remonter les pièces à l'arrivée. Sans compter que le pilotage en direct constitue en soi une garantie par excellence, en faisant subir à l'appareil l'épreuve déterminante de la traversée d'un océan.

Mais les constructeurs aéronautiques prennent le minimum de risques et préfèrent se libérer de l'encombrante responsabilité qui leur reviendrait si l'avion s'écrasait par suite d'un défaut de fabrication ou de quelque malencontreux hasard. Aussi bien, depuis son premier vol en monomoteur commercial, en 1955, Stein Englund peut-il se vanter d'avoir possédé tous les appareils qu'il avait pilotés au moment de notre rencontre. Car il lui faut, avant chaque départ, se porter acquéreur de chaque appareil, qu'il revend ensuite à l'acheteur.

Englund, en revanche, a réussi de son côté à parer aux risques qui le menacent constamment en assurant sa vie et celle de l'avion. Au début, aucun assureur n'accepta de s'embarquer dans une telle aventure et le pilote téméraire dut traverser quatre fois l'Atlantique avant de leur faire voir que le risque était rentable. Aujourd'hui, on lui fait de très bons tarifs, frais qui s'ajoutent évidemment à l'addition qu'il présente au client.

Pour survoler l'océan, il apporte le moins de bagage possible car chaque once de lest se traduit par une perte de vitesse et une dépense accrue de carburant.


Sa plus longue traversée, il l'a effectuée au-dessus du Pacifique en 69 heures, quand il dut livrer un monomoteur au Japon, avec escale à Hawaii et en Nouvelle-Zélande. Mais, d'aventure palpitante, il ne se souvient pas et bien qu'il ait essuyé nombre de tempêtes, il ne s'est jamais égaré dans ce ciel dont il connaît maintenant tous les secrets.

Englund est appelé à livrer tous les modèles d'avions qu'on peut voir sur la piste ou dans les hangars des clubs aéronautiques, y compris ceux du type *Spirit of St. Louis*, l'avion du célèbre pionnier de l'Atlantique, Charles Lindberg.

Englund ne se glorifie pas des exploits qu'il répète depuis dix ans. C'est devenu pour lui routine et les périls ne le font même plus réfléchir. Il a confiance en chaque avion qu'il lance par-dessus l'océan. Il fait corps avec son appareil. Le pilote et son avion vivent et volent à l'unisson. ◀

"Quelle ville!"

Un séjour à Amsterdam, la meilleure aubaine en Europe

 Amsterdam est maintenant l'une des quatre villes les plus populaires de l'Europe. L'une des raisons de cette popularité est la manière dont Amsterdam reçoit ses visiteurs: en invités. Ainsi si vous commencez votre voyage en Europe à Amsterdam, vous aurez droit à 10 divertissements spéciaux, plus sept visites intéressantes. L'Association touristique d'Amsterdam se charge de tout. C'est sa manière de vous souhaiter la bienvenue.



Les tarifs de location d'auto sont les plus bas à Amsterdam

Vous aimerez tout particulièrement Amsterdam

Oui, Amsterdam est devenue aussi populaire que Londres, Paris et Rome. Pourquoi donc Amsterdam devient-elle soudainement une "découverte"? Mais parce que l'on y trouve...

Des gens hospitaliers. Ils vous sourient, vous reçoivent comme un visiteur, non comme touriste, et parlent votre langue. Amsterdam est la façon la plus facile de vous acclimater à l'Europe.

Une ville pittoresque. Aucune ville en Europe n'a un pourcentage aussi élevé (par habitants) de cafés où l'on peut applaudir des danseurs exotiques et autres étoiles du music-hall.

Une ville de gourmets. Amsterdam abonde en bons restaurants. Vous pouvez y manger 12 cuisines différentes—de l'espagnole à l'indonésienne.

Une ville de musique. Amsterdam compte plus de carillons que toute autre ville et possède l'un des six meilleurs orchestres symphoniques—le célèbre Concertgebouw.

Une ville d'excursionnistes. Amsterdam a plus de canaux que Venise, 636 ponts les traversent. Vous pourrez voir la maison d'Anne Frank, 12 châteaux médiévaux et visiter le palais Royal, qui fut déjà baptisé "la 8e merveille du monde".

Une ville des arts. Amsterdam exhibe la plus grande collection au monde des oeuvres de Rembrandt, 170 inestimables Van Gogh.

Un centre d'achats exempt de taxes. Vous pouvez vous y procurer montres suisses, appareils photographiques allemands et parfums français à prix d'aubaines. La variété des produits offerts vous étonnera, tout autant que les prix!

Une ville au coeur de l'Europe. Amsterdam est le meilleur endroit pour commencer des vacances en Europe. Les distances sont courtes depuis Amsterdam aux grandes capitales européennes. KLM vous permet les correspondances les plus faciles.

Escales multiples sans tarif aérien supplémentaire. D'Amsterdam, vous pouvez visiter plusieurs villes sans aucun supplément. Par exemple, si votre destination est Rome, vous pouvez vous rendre gratuitement dans 15 autres villes.

KLM vous permet de payer plus tard. Volez dès maintenant par KLM en payant 10% comptant et le reste en 24 mois. Pas besoin d'entamer vos économies!

Voyez votre agent de voyages c'est une nécessité!

La première et la plus importante chose à faire quand vous préparez un voyage, c'est de consulter votre agent de voyages. Il vous fera économiser de l'argent et du temps et vous évitera des déceptions. Les services de ce professionnel qui "y est allé" ne vous coûteront pas un cent. Voyez-le bientôt!

Fascinant guide de 208 pages sur Amsterdam—25¢

Arthur Frommer, auteur bien connu de guides de voyages, a écrit un ouvrage concis et détaillé sur la surprenante ville d'Amsterdam. Fascinant à lire, il donne des centaines de faits, conseils et suggestions qui vous feront économiser. Ne coûte que 25¢ pour frais de manutention et poste. KLM, Lignes Aériennes Royales Néerlandaises, 635 ouest, boul. Dorchester, Montréal.

JOURNÉE GRATUITE DE FESTIVITÉS

Du 17 octobre 1965 au 1er mars 1966

Si vous commencez vos vacances à Amsterdam, l'aimable ville vous donne le sentiment d'être un de ses invités d'honneur. Pour vous remercier de votre visite, l'Association touristique d'Amsterdam vous offre les 10 divertissements que voici, plus sept visites spéciales.



Les gourmets sont bien servis à Amsterdam

Déjeuner hollandais GRATUIT. Vous vous régalez de énormes sandwiches hollandais faits de viandes froides et de fromages au pittoresque restaurant Van Dobben.

Visite GRATUITE du Rijksmuseum. Un des plus beaux musées au monde. 3,000 peintures. La plupart des chefs-d'oeuvre de Rembrandt.

Cocktail GRATUIT dans un grand hôtel. Un verre de "bienvenue à Amsterdam" à l'Amstel, à l'Apollo, au Krasnapolsky ou au Hilton d'Amsterdam.

Visite GRATUITE de la maison de Rembrandt. La maison où est né et a vécu Rembrandt, transformée en musée. On y voit une rare collection de ses eaux-fortes.

Excursion GRATUITE en bateau par les canaux. Excur-

sion spectaculaire d'une heure et quart dans un bateau au toit de verre. Guide polyglotte.

Visite GRATUITE au musée municipal. Centre de l'art moderne à Amsterdam. Collection de prix des oeuvres de Van Gogh.

Souper fin GRATUIT. Choix du banquet "rijsttafel" de 21 plats dans un restaurant indonésien, ou d'un repas de gala au célèbre Vijff Vlieghen (Cinq mouches).

Consommation GRATUITE dans un cabaret. Musique, danse et spectacle au Blue Note, à l'Extase, au Femina ou au Lido.

Cigares hollandais GRATUITS. Un paquet-souvenir des célèbres cigares Willem II de J. C. van den Dungen, 31 Dam.

Billet de concert GRATUIT. Concert du célèbre Concertgebouw d'Amsterdam (s'il y a un concert durant votre visite).

Vous êtes convié, en plus, à sept visites spéciales: 1. La taillerie de diamants Van Moppes. 2. La maison d'Anne Frank. 3. La brasserie Amstel. 4. La brasserie Heineken. 5. La maison de couture de Ferry Offerman. 6. Dégustation de café au grand magasin Gerzon. 7. Visite de la taverne Bols du XVIIe siècle.



Visitez Amsterdam dans un bateau à toit de verre

Pour plus de renseignements, voyez votre agent de voyages ou le bureau KLM le plus proche. Ou bien expédiez ce coupon à:

Services de renseignements aux voyageurs,
KLM, Lignes Aériennes Royales Néerlandaises,
635 ouest, boul. Dorchester, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer:

"Surprising Amsterdam" (ci-joint 25¢ en argent ou timbres).

"Guide KLM groupant les points d'intérêt sur 47 villes d'Europe"

M.

Mme

Mlle

(Lettres notées s.v.p.)

TÉL.

ADRESSE



LIGNES AÉRIENNES
ROYALES NÉERLANDAISES

IMB 289M4F

Geraldine Chaplin



Sur les traces de son père, le grand Charlot

MADRID
QUAND je l'ai enfin rejointe, Geraldine Chaplin se trouvait seule et se tenait le dos appuyé à un pin, dans une forêt d'Espagne. Perdue dans sa rêverie, elle ne se rendit d'abord pas compte de mon intrusion. Geraldine présente à de tels moments le caractère, commun à de nombreux jeunes gens de notre époque, de sembler à la fois parfaitement sûre d'elle-même et vulnérable à l'excès.

Sa posture trahissait son passé de ballerine: le pied gauche à angle droit de l'autre, dans la "cinquième position". Grande,

mince, le visage étroit et pâle dominé par des yeux verts d'une profondeur émouvante, elle portait des bottillons noirs élimés, un pantalon noir et un tricot rouge défraîchi, et une lourde masse de cheveux bruns dégringolait jusqu'à sa taille. Son aspect évoquait malgré tout un désordre fort attrayant.

Ainsi, c'était bien là l'aînée des enfants du plus grand acteur comique de tous les temps, Charlie Chaplin! La débutante dont on parle le plus dans le monde du spectacle. La renommée lui est venue instantanément. A 20 ans, elle a été catapultée d'un premier petit rôle, dans un film français à budget modeste, à

Suite page 8

SIMMONS VOUS OFFRE CES AUBAINES POUR LA PREMIÈRE FOIS!

ÉCONOMISEZ

\$29.55

choix de matelas

BACK CARE*

prix normal \$79.50

MAINTENANT \$49.95

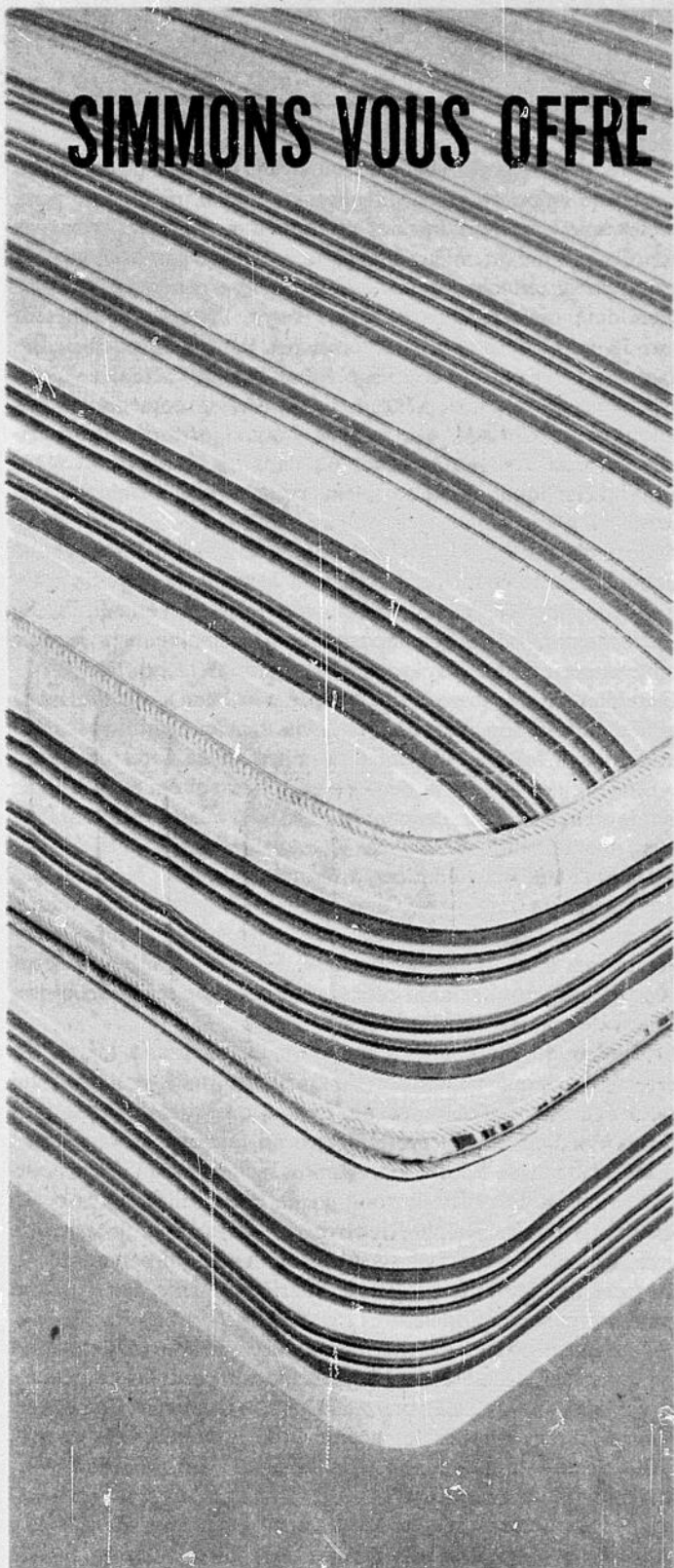
SEULEMENT

**BACK CARE
DE LUXE**

prix normal \$89.50

MAINTENANT \$59.95

SEULEMENT



PRENEZ SOIN DE VOTRE DOS... ET DE VOTRE BUDGET!

Si vous vous réveillez raide comme une planche il est temps de vous offrir un peu de confort, de luxe et de repos... votre dos s'en trouvera mieux, votre budget aussi! Vous économiserez \$29.55 (fameuse aubaine!) sur l'achat d'un matelas Back Care. Et pour prolonger encore plus la durée du matelas, achetez le sommier assorti (vendu au même prix) et vous économiserez une fois de plus \$29.55. Voici pourquoi le matelas Back Care vous apporte un confort que vous ne connaissiez pas: il possède

312 ressorts exclusifs Adjusto-Rest* de Simmons — votre corps bénéficie d'un support parfaitement équilibré. Le matelas Back Care est également recouvert, des deux côtés, de caoutchouc mousse. Son enveloppe avec rayures tissées dure longtemps et conserve sa belle apparence. Et vous savez que le soin, la compétence, la qualité Simmons sont la meilleure garantie du matelas Back Care. Considérez aussi le matelas Back Care De Luxe dont la surface piquée "Micro-Quilt" en caoutchouc

mousse, vous apporte un confort parfait. Enveloppe en rayonne damassée. \$59.95 seulement; vous économisez également \$29.55 sur l'achat de ce matelas. Vous pouvez acheter le matelas BACK CARE DE LUXE LONGREST sans supplément de prix.

*Marque déposées.

Tous les prix indiqués sont des prix suggérés au détail.

Prix un peu plus élevés dans certaines régions.

SIMMONS



ÉCONOMISEZ \$30 sur le LIT CONTINENTAL "GARLAND" (3'3" de largeur seulement)

Une fameuse aubaine! Matelas à dessus piqué, sommier, pieds, le tout pour \$79.50 seulement. Choix de trois élégantes têtes de lit, avec supplément de prix. Pattes de fixation comprises. Profitez dès aujourd'hui de cette aubaine.



Choisissez l'élégant SOFA-LIT HIDE-A-BED "STYLAIRE" avec FAUTEUIL ASSORTI. Éléphant comme sofa, parfaitement confortable comme lit! Equipé des fameux coussins de luxe Beautyrest et d'un matelas Slumber King de taille normale. Modèle "Causeuse" \$209.50. Modèle standard (illustré) \$249.50. Modèle "Queen-Size" \$289.50. Fauteuil assorti \$89.50.



l'un des principaux emplois dans *Docteur Jivago*, le roman de Boris Pasternak que le metteur en scène David Lean est en train de tourner et qui sera probablement l'un des films les plus remarquables cette année.

J'ai dû, à partir de Madrid, parcourir cent cinquante milles vers le nord, à travers de vastes plateaux de terre rougeâtre, où les rares villages se blottissent contre l'air torride sous leurs tuiles rouges, pour atteindre la petite ville castillane de Soria où campe l'équipe de tournage. Puis j'ai franchi encore vingt-cinq milles, en grimant sans cesse dans la montagne, jusqu'au site où Lean filme des scènes de chemin de fer.

Il en est toujours ainsi avec Lean qui évite le plus possible le travail en studio et tourne ses extérieurs dans des lieux étranges et parfois dangereux. Il a obtenu ainsi des résultats merveilleux en allant filmer *The Bridge On The River Kwai* dans la jungle de Ceylan et *Lawrence Of Arabia* dans les déserts de l'Asie mineure.

"Je fais partie de la troupe depuis six mois, dit Geraldine, et j'en ai goûté toutes les minutes. J'aurais toutefois aimé posséder une plus vaste expérience avant d'entreprendre un tel film car je ne connaissais alors rien, mais rien du tout, du métier de comédienne.

"J'en connais encore bien peu, mais Lean vaut tous les professeurs du monde et j'en apprends un peu plus chaque jour, qu'il s'agisse d'une scène à laquelle je participe ou non. S'il n'est pas pleinement satisfait d'une scène, il la fait reprendre aussi souvent qu'il le faut. On peut donc lui faire pleine confiance et c'est une bonne école pour une débutante comme moi.

"Je n'ai aucune difficulté à me rappeler mes répliques car

j'ai appris mon rôle par coeur en entier dès le début du tournage, grâce à une mémoire qu'on dit photographique, mais je ne peux compter que sur mon instinct quand le moment est venu de jouer. Ça me réussit mieux quand je ne songe pas à la scène à tourner, car y réfléchir ne fait que me rendre nerveuse."

Geraldine incarne dans ce film Tonya, l'épouse du docteur Youri Jivago. Elle n'en est toutefois pas l'une des vedettes. Les principaux rôles ont été confiés à Omar Sharif, l'acteur égyptien qui personnifie le jeune médecin russe, et à la comédienne britannique Julie Christie, qui incarne Lara, l'infirmière pour laquelle il finira, tout en se débattant dans les affres de la révolution bolchevique alors en plein cours, par abandonner sa femme.

"A première lecture, dit Geraldine, je trouvais Tonya gentille mais plutôt terne et froide. En relisant le texte, je me suis aperçue qu'elle possède, au contraire, une forte personnalité. Elle est affectueuse, fidèle et supporte tous les malheurs avec une dignité imperturbable. Jivago n'aurait pas dû la quitter."

Geraldine rit de voir qu'elle s'est laissée aller à s'identifier si complètement à son personnage. Assis dans sa remorque, nous attendons que la pluie ait fini de tomber sur la forêt de Burgo de Osma. Je l'observe à la dérobée et note qu'elle n'est pas jolie, selon le sens habituel de ce terme. Mais quand elle s'anime, comme maintenant, elle devient extraordinairement belle.

Si elle s'identifie volontiers à Tonya, elle ne l'identifie pas moins fortement à sa mère, Oona O'Neill Chaplin, qu'elle adore.

"Plus j'ai analysé le caractère de Tonya, dit-elle, plus je retrouvais ma mère, l'épouse parfaite. Ce jeu m'aide d'ailleurs beaucoup à interpréter mon rôle. Je me rappelle les petits gestes familiers de maman et je les imite."

Le milieu où Geraldine apprend maintenant son métier en l'exerçant — pour un cachet de quarante mille dollars — lui permet également d'observer au travail quelques-uns des plus grands comédiens de l'heure et, grâce au fait que le tournage a lieu à l'étranger, de les questionner plus facilement qu'elle le pourrait dans les studios d'Hollywood ou de Paris. Elle a ainsi beaucoup appris de sir Ralph Richardson, qui incarne le père de Tonya. De même auprès de sir Alec Guinness, qui personnifie le demi-frère de Youri Jivago. Et de Sharif lui-même, qui s'est fait son mentor et son confident.

"C'est réconfortant, dit-elle, de trouver un être toujours prêt à me conseiller. On se plaît à répéter partout que les comédiens sont égoïstes, mesquins et prêts aux pires vilénies les uns envers les autres. Pourtant tous les acteurs que je connais — ceux-là et aussi Jean-Paul Belmondo, Rod Steiger, Tom Courtenay — sont d'une grande gentillesse."

La plupart des potins récents sur elle laissent croire qu'elle s'entend mal avec son célèbre père et qu'il désapprouve ses initiatives. Certaines mauvaises langues affirment même qu'elle lui préfère la compagnie de Boris, son bouledogue français. En réalité, quand je l'ai rencontrée, elle revenait précisément d'un voyage dans sa famille, à Vevey, en Suisse, et elle en restait tout émerveillée.

"Je ne les avais pas prévenus de mon arrivée. Maman a sursauté, mais papa semblait savoir que j'étais là avant même de m'avoir vue. Il a été très gentil avec moi. Il est fier de moi et très préoccupé de mon sort. Je lui ai montré des photos de scènes de Jivago où je parais, et il les a longuement regardées."

Geraldine ressent, comme souvent les aînées d'une nombreuse famille, une affection quasi maternelle pour ses trois frères et quatre soeurs. Elle a quitté la maison depuis bientôt quatre ans, de sorte qu'Annie, qui a 5 ans, et Christopher, qui en a 3, la connaissent à peine.

Les auteurs de potins ignorent que Geraldine n'a pas connu l'enfance gâtée qu'on serait porté à lui prêter. Elle a subi une discipline stricte, à la maison comme à l'école, et s'en dit aujourd'hui heureuse. Comme ses cadettes, maintenant, elle a été huit ans pensionnaire au couvent de Mont-Olivet, à Lausanne, qui n'était pourtant qu'à une demi-heure de chez elle.

"J'aurais préféré être externe, dit-elle, et je redoutais les départs de la maison le lundi matin, mais le pensionnat a ceci de bon de vous apprendre à vivre en société. Puis j'ai étudié le ballet, qui est une école tout aussi sévère.

"J'avais à peine 17 ans quand je me suis inscrite à l'Ecole royale de ballet, à Londres. Pendant trois ans je n'ai pensé à rien d'autre qu'à la danse. Fréquentations, tabac, je me refusais tout. Une vraie vie de religieuse ou de boxeur à l'entraînement! A moins de briller vraiment dans cet art — et ce n'était pas mon cas —, il vaut mieux ne pas s'y adonner, mais la formation que j'y ai acquise m'a été précieuse."



A gauche, Geraldine fait ses adieux à sa mère à Paris avant de partir pour Madrid. Ci-dessus, l'actrice (à dr.) en compagnie de Sophie Daumier et Jean-Paul Belmondo, les partenaires de son premier film, "Par un beau matin d'été". Ci-dessous, Geraldine (portant un bandeau) avec ses parents et ses frères et soeurs.



De Londres, Geraldine s'était ensuite rendue à Paris et avait décroché un emploi dans le corps de ballet de l'Opéra. Ses ennuis commencèrent à la première du ballet *Cendrillon*, de Prokofieff. Le nom de son père avait en effet attiré sur elle une attention qu'elle juge elle-même imméritée. On ne pouvait admettre qu'une Chaplin ne fût pas soliste. Geraldine eut toutefois l'intelligence de constater la chose et de quitter la troupe.

Elle chercha alors une autre situation en vivant de ses propres ressources et n'acceptant de son père que la somme nécessaire pour le loyer d'un appartement d'une seule pièce, en sous-sol. Elle décrocha tour à tour quelques cachets comme mannequin, puis un petit rôle à la télévision et un essai au cinéma devant Hal Wallis, probablement le plus sagace expert d'Hollywood en matière de talents nouveaux. Il lui fit signer un contrat pour deux films et lui destina le personnage d'Anne de Boleyn, dans la version filmée de la pièce *Anne Of A Thousand Days*, qui sera tournée en 1966 et où Peter O'Toole sera son partenaire.

Entre-temps, Geraldine, parfaite bilingue, avait obtenu un petit rôle dans un film, *Par un beau matin d'été*, où Belmondo avait la vedette et qui était tourné en Espagne. Elle subit ensuite un essai devant Lean pour le rôle de Tonya.

Si elle s'est sentie terriblement nerveuse à ce moment, comme elle le prétend, il n'y paraît pas dans le bout de pellicule que j'ai pu voir aux studios de Madrid. Sa voix est faible et garde des intonations de pensionnaire mais s'imprègne d'une tendresse profonde. Lean l'avait d'abord trouvée trop jeune — à la fin du film Tonya est mère d'un enfant de 4 ans — puis il s'est ravisé. "Je n'ai jamais vu, a-t-il dit, un tempérament artistique se révéler aussi complètement dans un simple bout d'essai."

Claude Briac, imprésario de Geraldine — et qui semble lui-même la copie française de Rossano Brazzi — éprouve déjà de la difficulté à bien synchroniser les divers engagements offerts à sa protégée. Avant même que *Jivago* soit terminé en septembre, elle doit aller tourner en Pologne dans *Nous irons à la ville*, pour le metteur en scène italien Nelo Risi. Elle y sera une jeune juive hongroise, qui a souvent promis à son petit frère aveugle de l'amener à la ville subir l'opération qui pourrait lui rendre la vue, mais qui se retrouvera, hélas! déportée avec lui au camp de concentration d'Auschwitz. Ensuite, elle sera soit Anne de Boleyn, soit l'héroïne de *Barefoot In The Park*, avec Henry Fonda comme partenaire. Par ailleurs, sur la foi du tirage des premières scènes de *Jivago*, la M.G.M. l'a déjà engagée pour deux autres films.

"C'est assez, dit-elle souvent. Je ne sais quoi faire de tout cet argent. Je n'ai pas l'habitude de sommes supérieures à deux cents livres sterling (environ \$600). Je déteste courir les magasins et d'ailleurs ma garde-robe est déjà pleine de vêtements que maman m'envoie, car nous avons la même taille. Je n'ai pas besoin non plus de voiture puisque je ne conduis pas."

Elle s'en dit incapable depuis certaine scène de son film avec Belmondo où elle devait conduire une voiture sport, qu'elle a emboutie sur un obstacle. Plusieurs des occupants se sont fracturés, une jambe, un bras, et Geraldine elle-même est restée trop terrifiée pour vouloir jamais se remettre au volant.

Geraldine a passé les huit premières années de sa vie à Beverly Hills, en Californie, où elle est née le 21 juillet 1944, et les huit années suivantes soit à Mont-Olivet, soit au manoir de Ban, sis sur un domaine de trente-sept acres. Elle ne tire toutefois aucune vanité de sa richesse, entame volontiers conversation avec tout le monde et semble même préférer la compagnie des simples figurants et des membres les plus humbles de l'équipe technique de ses films.

Sa naissance aux Etats-Unis lui donne droit d'opter, à 21 ans, pour la nationalité américaine. Elle dit toutefois n'y avoir même pas songé.

"Je n'en veux pas aux Etats-Unis, dit-elle, mais je possède un passeport britannique et ne tiens pas à en changer. J'adore l'Angleterre... et je déteste la Suisse. Je ne devrais peut-être pas le dire, mais tant pis! C'est un pays aux paysages de carte postale trop bien peignés pour avoir l'air vrai. Par contre, dès mon arrivée à Londres, à 17 ans, je me suis sentie chez moi."

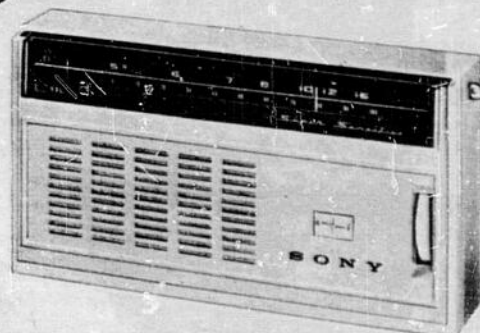
Elle ne pourra toutefois pas y songer de sitôt car trop de travail l'attend. Pas question non plus de se marier car elle devrait abandonner — du moins, c'est ainsi qu'elle voit la chose, sans admettre d'autre choix — tout espoir d'une carrière théâtrale, comme sa mère l'a fait en épousant le grand Charlot.

"D'ailleurs, dit-elle, c'est affreux de penser qu'on devra vivre avec la même personne toute la vie! Je tiens à mon indépendance et je veux m'amuser et me distraire."

Stephen Franklin

SONY®

N'A QUE DES AMIS...



VOUS AIMEREZ LE SONY MODELE TR-818

L'aventure vous tente... le Yukon... l'Arctique... ne partez pas seul... emportez avec vous votre SONY TR-818. Partout dans le grand nord canadien vous retrouverez des SONY... et en particulier des SONY TR-818. Puissant, extrêmement sensible, portable, équipé d'un étage d'amplifi-

cation, le TR-818 possède une merveilleuse tonalité. Garantie SONY de deux ans. Nord, sud, est, ouest, sous tous les cieux et toutes les latitudes votre SONY ne vous fera jamais défaut.

Prix de détail suggéré... \$69.95 (avec étui de cuir, écouteur et piles)

GENERAL DISTRIBUTORS LIMITED

Dépôts de service SONY à

Halifax • Montréal • Toronto • Winnipeg • Calgary • Vancouver

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant

plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

Les Marques Connues facilitent les bons achats!

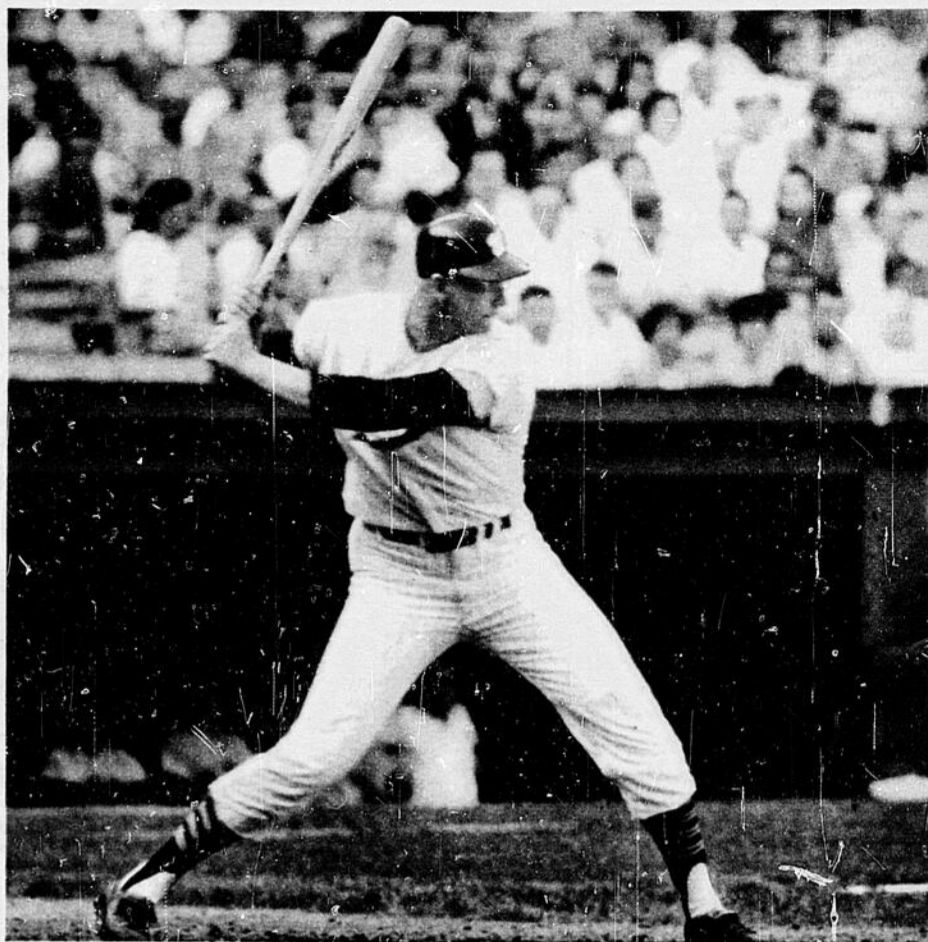
Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

Une Marque Connue est synonyme de bon renom.

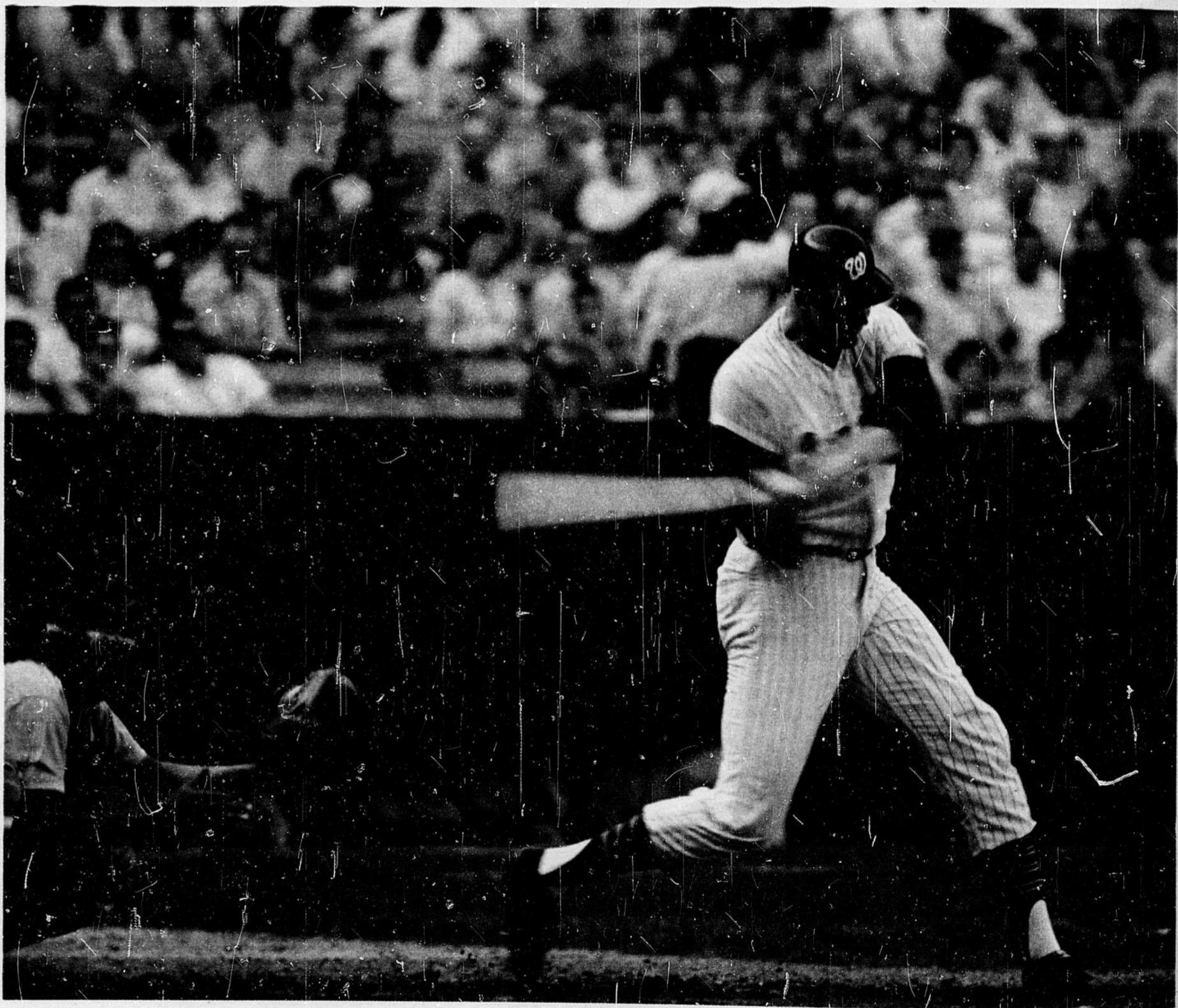


**Andy
O'Brien
et le
Sport**



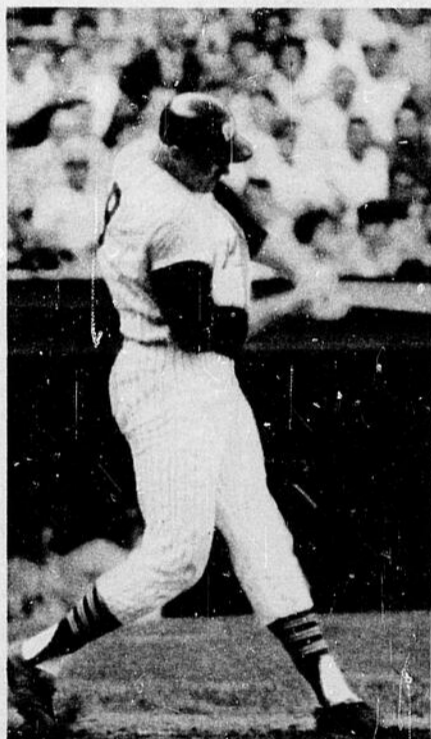
FRANK HOWARD

Il attend le lancer de pied ferme . . .

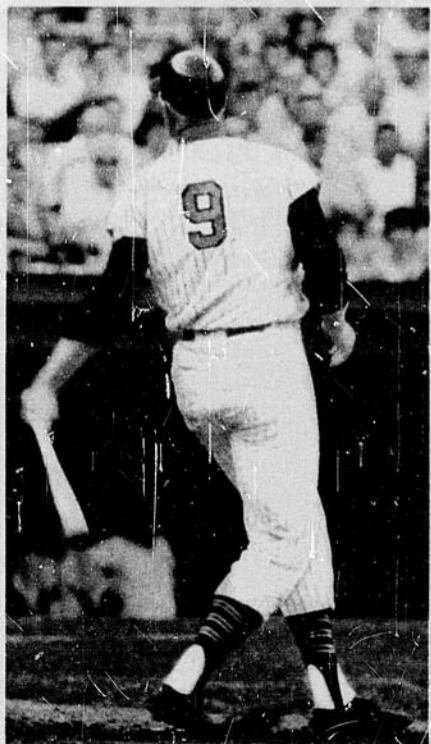


. . . et s'élançe de toutes ses forces.

prendra-t-il la relève de Mickey Mantle?



Il frappe la balle pour un coup sûr...



... et complète son redoutable élan.

FRANK HOWARD, le géant des majeures, a frappé, le 29 juin, à Washington, une balle qui s'est élevée dans le ciel à peine moins haut que l'historique tour de Babel. C'était son treizième coup de circuit de la saison et son quarante-huitième point produit pour les Sénateurs.

Cette partie était la dernière d'une série de trois entre les Sénateurs et les Yankees de New York. Howard avait paru sans succès sept fois au bâton jusque-là dans la série. On en était à la septième manche, et le lanceur des Yankees, Al Downing, après avoir retiré deux Sénateurs, semblait en voie de terminer la partie en ne leur accordant ni point ni coup sûr. Le coup de Frank a fait bondir 20,000 spectateurs sur leurs sièges, envoyé Downing aux douches et procuré aux Sénateurs une victoire inattendue.

Les Washingtoniens ne se font toutefois aucune illusion sur les chances de succès final de leur équipe. Elle n'a jamais réussi à se classer dans la première division de la ligue Américaine depuis 18 ans, il y a 32 ans qu'elle n'a pas remporté le championnat de la ligue, et 41 ans qu'elle n'a pas triomphé dans les séries mondiales. Il faudra plus qu'un circuit de Frank de temps à autre pour modifier cet état de choses mais, qu'il frappe des coup sûrs ou non, sa présence au marbre constitue un excellent stimulant non seulement pour ses partisans mais pour tous les spectateurs dans les autres stades de la ligue, que le déclin d'un Mickey Mantle laisse sur leur faim.

La ligue Américaine a été gâtée à cet égard. Babe Ruth disparu, Joe DiMaggio sut capter l'attention des foules. Puis ce fut Ted Williams. Puis Mantle. Howard ne se haussera peut-être jamais jusqu'à ce rang, mais il provoque déjà dans les estrades ce murmure qui salue l'apparition au marbre des grandes vedettes.

"C'est vrai, dit Gil Hodges, gérant des Sénateurs, qu'on ne sait jamais à quoi s'attendre de sa part, mais nous nous en consolons en nous disant qu'il taxe autant les nerfs de nos adversaires que les nôtres!"

A le voir cogner un circuit, on se demande pourquoi les Dodgers ont décidé de se départir d'un joueur à qui ils avaient versé un boni de \$108,000 à ses départs.

Les Dodgers ne se sont pas débarrassés de lui parce qu'ils désespéraient de n'en jamais tirer rien de bon, comme certains chroniqueurs sportifs l'ont affirmé. Ils avaient même repoussé, l'hiver dernier, deux offres d'un demi-million de dollars pour lui, l'une venant des Sénateurs, l'autre des Astronauts de Houston.

"Il n'était pas question de le laisser partir, dit Buzzie Bavasi, vice-président des Dodgers. Mais Washington est revenu à la charge. Devant son offre d'un lanceur débutant gaucher de la valeur de Claude Osteen et d'un troisième-but d'avenir comme John Kennedy, nous avons jugé que l'échange nous favoriserait à la longue."

"Quand Frank comprendra, ajoute Fresco Thompson, des Dodgers, que la terre ne va pas s'arrêter de tourner chaque fois qu'il se fait retirer sur trois prises, il commencera à donner sa vraie mesure."

Les Dodgers avaient déniché Frank, alors âgé de 21 ans, en 1958 à l'université de l'Ohio, où il se faisait toutefois plutôt remarquer au basketball. On l'envoya d'abord à Green Bay, dans une ligue Trois-I, où il mérita le trophée du joueur le plus utile à son équipe, obtenant une moyenne de .333 au bâton, avec 37 coups de circuit, 34 coups doubles et 119 points produits.

Dès ce moment commença de circuler la légende de sa force. Un jour, il tente de frapper une balle basse avec tant d'impétuosité que sa main droite glisse et lâche le manche; mais son coup, bien que frappé d'une seule main, franchit la clôture du champ centre. Ce jour-là, il frappa trois circuits, un au-dessus de chacune des trois clôtures!

En 1959, il joue pour Victoria et Spokane, dans la ligue

du Texas, et est proclamé le meilleur joueur de l'année dans les mineures. Il passe aux Dodgers peu après le début de la saison de 1960 et la termine comme la meilleure recrue de l'année dans la ligue Nationale.

Voici un tableau du nombre de ses coups de circuit en regard du nombre de ses apparitions au bâton pendant cinq saisons chez les Dodgers:

Année	Apparitions	Circuits	Nombre d'apparitions
			par circuit
1960	448	23	19.48
1961	267	15	17.80
1962	493	31	15.90
1963	417	28	14.89
1964	433	24	18.04

Durant cette période, il a fait compter 382 points. En 1962, sa moyenne au bâton a été de .243 quand les buts étaient vides, et de .350 avec des coureurs sur les buts.

L'énigme en son cas consiste dans les fluctuations de sa moyenne au bâton. Elle a décliné de .296 en 1962 à .273 en 1963 et à .226 en 1964. Il fait un peu mieux cette année, mais on ne s'attend pas à ce qu'il frappe régulièrement au-dessus de 300.

"Ma haute taille (6 pieds 7 pouces) me favorise peut-être au bâton, dit-il lui-même, mais j'offre aussi une cible plus étendue aux lanceurs."

On lui a souvent reproché de frapper trop de mauvais lancers, de s'élaner trop fort et d'être trop tendu et nerveux. Il ne s'est jamais senti heureux chez les Dodgers. Même après avoir touché en 1963 sa prime de \$12,000 pour la série mondiale, il a avoué qu'il préférerait jouer tous les jours pour une équipe de dernier rang plutôt que seulement de temps à autre pour un club champion. Il a suscité le mécontentement de la direction des Dodgers en déclarant aux journalistes:

"J'aimerais donner mon plein rendement, mais je n'aurai jamais la chance de le faire avec les Dodgers."

FRANK était persuadé que Walter Alston, son ancien gérant à Los Angeles, ne l'aimait pas, mais il se critique lui-même avec plus de sévérité que quiconque. Un jour qu'il avait mis fin, à Chicago, à une longue série de défaites pour les Dodgers en projetant hors du stade, à la dixième manche, une balle lancée par Dick Eilsworth, il s'est contenté de remarquer:

"Mon coup de circuit a simplement été le résultat d'une erreur d'Eilsworth, qui voulait m'envoyer une balle vers l'extérieur et qui m'en a servi une à l'intérieur."

Il a accepté chez les Sénateurs le même salaire annuel de \$35,000 qu'il touchait chez les Dodgers, affirmant qu'après sa piètre tenue de 1964, il ne méritait pas d'augmentation.

Le changement non seulement d'équipe mais de terrain a favorisé la bonne humeur de Howard. Le stade Chavez Ravine de Los Angeles est en effet un paradis pour les lanceurs, ... donc un enfer pour les frappeurs. Par contre, à Washington, les estrades enveloppent le terrain de tous côtés, supprimant ainsi les caprices du vent. Au lieu de chercher à suivre des yeux le trajet de la balle sur un arrière-plan de chemises blanches comme à Los Angeles, le frappeur fait face à un mur vert, sur lequel la balle se détache bien.

Chez les Dodgers qui disposaient de plusieurs frappeurs puissants, le système favori d'Alston d'envoyer ses hommes au jeu par roulement de pelotons exposait Howard à demeurer oisif contre les lanceurs droitiers. Chez les Sénateurs, qui ne peuvent se permettre de laisser inoccupé un seul bon frappeur, Frank a enfin l'occasion rêvée de faire la preuve de son talent. ◀

La tragédie du Joyita

On retrouve le bateau mais personne à bord

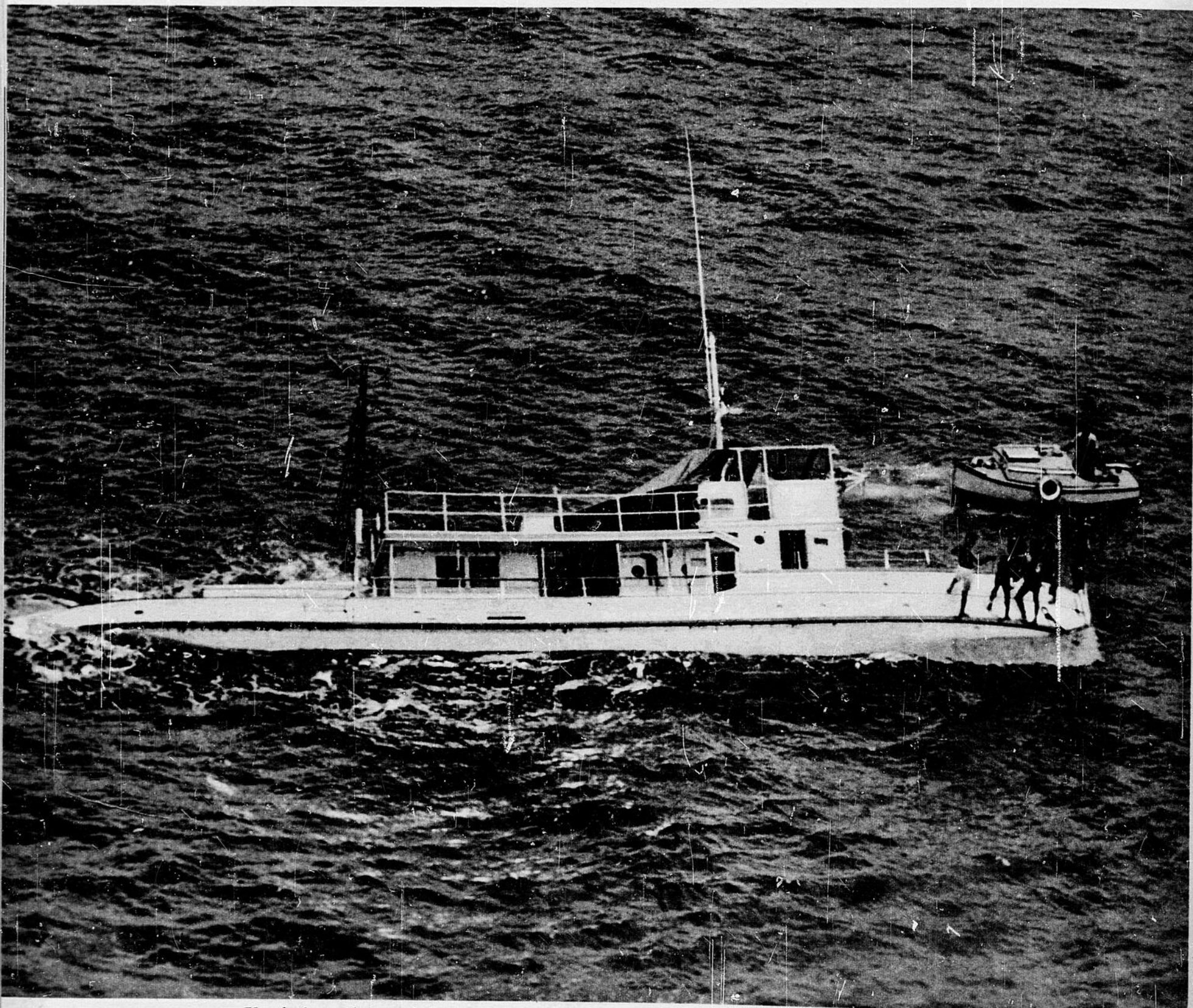


Le capitaine John Miller.

C'ÉTAIT un matin enssoleillé, sans le moindre nuage. Un calme quasi paradisiaque régnait sur la mer, dans toute cette partie du Pacifique Sud, et le commandant du *Joyita*, le capitaine John Miller, natif de Brantford, en Ontario, n'avait même pas pris la peine de s'enquérir des prévisions de la météo.

"Je serai de retour dans moins d'une semaine", avait-il dit. (C'était le 3 octobre 1955, et le navire quittait l'île d'Upolu, aux Samoa, pour se rendre dans l'archipel Tokélaou.)

Le 4 novembre suivant, on retrouvait le *Joyita* à 600 milles au large du trajet qu'il aurait normalement dû suivre. Il flottait encore mais donnait fortement de la bande à tribord; on n'a jamais retrouvé aucun des quatorze passagers ni des dix membres d'équipage! La commission d'enquête formée par le gouvernement de Nouvelle-Zélande, mandataire des Samoa occidentales, se vit forcée de conclure que la disparition de tout être vivant sur le *Joyita* restait inexplicable. Tou-



Une équipe a découvert le *Joyita* et monte à bord pour s'enquérir du sort de ses vingt-quatre occupants, mais on n'y trouvera âme qui vive.

tes les conjectures sont donc permises, et le sort des occupants du bateau constitue une autre des énigmes dont la mer garde le secret.

L'équipage du Joyita était formé du capitaine Miller, du second, Kelly, d'un mécanicien du même nom et de sept marins indigènes réputés pour connaître le moindre flot à des centaines de milles à la ronde. Etant donné leur science des courants marins et des récifs, on s'explique difficilement que le navire ait pu s'écarter de sa course à ce point, même si l'équipement technique était défectueux.

Les passagers étaient un ex-capitaine de la marine marchande britannique, un médecin irlandais, un chimiste australien, un homme d'affaires et des fonctionnaires néo-zélandais, et des indigènes fortunés.

Un autre Canadien, le marin Bob Miller, de Vancouver — sans lien de parenté avec le capitaine — s'était inscrit comme passager mais avait dû renoncer à monter à bord, s'étant blessé à la jambe avant le départ.

Pour tous les passagers, ce voyage aux Tokélaou, qui ne prend que trente-six heures, promettait d'être une agréable randonnée. Devisant joyeusement entre eux, ils ne remarquèrent pas que l'antenne de radio du Joyita était brisée, à un pied au-dessus de la dunette. Les enquêteurs devaient constater que cette brisure était ancienne car une couche de peinture recouvrait les extrémités des deux tronçons de l'antenne. Les signaux de la T.S.F. de bord ne pouvaient donc pas être entendus à plus de deux milles.

LES passagers ignoraient également qu'un des deux moteurs du Joyita n'était pas en état de fonctionner. L'auraient-ils su qu'ils ne s'en seraient probablement pas préoccupés puisque, même avec un seul moteur, le bateau pouvait les conduire à bon port et qu'ils n'étaient pas pressés.

On commença de s'inquiéter quatre jours après leur départ, quand la radio des Tokélaou signala qu'elle n'avait encore aucune nouvelle d'eux. Le

gouvernement néo-zélandais ordonna, mais en vain, une battue aérienne en règle de toute la région, qui dura une semaine et couvrit une étendue de 15,000 milles carrés.

On était donc convaincu que le navire s'était perdu corps et biens. Aussi la découverte de l'épave, un mois plus tard, ne fit-elle qu'épaissir le mystère. Les occupants n'avaient en effet laissé aucune note explicative. Par contre, fait plus étonnant encore, on retrouva tous leurs effets personnels sous une bâche, sur le pont. S'ils avaient pris le temps de les y placer, par exemple pour empêcher que des infiltrations d'eau provenant de la cale ne les atteignent, pourquoi, se demanda-t-on, n'en avaient-ils pas fait autant pour les vivres?

L'enquête démontra que la rupture d'un des tuyaux, dans le système de refroidissement du moteur de bâbord, avait amené une inondation rapide de la cale. Mais pourquoi les occupants auraient-ils quitté le bateau, qui était quand même demeuré à flot et leur

offrait ainsi une certaine sécurité?

Aurait-il été frappé par un ouragan?

Mais il n'en était pas survenu à ce moment à moins de 2,000 milles de distance, même pas un grain de pluie dans un rayon presque aussi vaste.

Une collision alors avec un navire plus gros, qui ne s'en serait même pas aperçu?

Mais aucun bateau de plus fort tonnage n'avait circulé dans les parages à l'époque.

Un raid de pirates?

Il eût été incompréhensible qu'ils ne fassent pas main basse sur les effets personnels des gens du Joyita.

Le navire repose maintenant dans le port de Suva, aux îles Fidji. Aucun armateur n'en veut. Les indigènes le croient ensorcelé. Seuls les touristes s'en approchent, et se demandent quels secrets sa coque peut recéler.

Faut-il croire, comme certains l'ont avancé, qu'un véhicule spatial venant d'une autre planète aurait kidnappé les gens du Joyita et se serait évanoui avec eux dans l'espace? ◀



*P-f-f-t...
vaporiser,
repasser...
c'est tout!*

Glide® rend facile l'empesage

POUR LES EMPESAGES PLUS IMPORTANTS, EMPLOYEZ L'EMPOIS LIQUIDE GLIDE

® marque déposée



Un produit de qualité, fruit de la recherche de DOMTAR

En son et en lumière

Un mariage au château de Dundurn

LE 15 NOVEMBRE 1855 avait lieu, au château de Dundurn, à Hamilton, le mariage de Sophia, fille unique de sir Allan Napier MacNab, et de Williams Coutts Keppel, vicomte Bury, membre d'une grande famille anglaise. Premier avocat de Hamilton, MacNab était alors Premier ministre associé — on était sous l'Union des deux Canadas.

MacNab était au sommet de sa carrière, mais il s'agissait malgré tout pour lui du commencement de la fin, puisqu'un an plus tard John A. MacDonald lui succédait. En 1862, il mourut seul à Dundurn, et le château de 72 pièces qu'il avait fait construire en 1832 restait abandonné. D'un entretien fort coûteux, le rêve de grandeur de sir Allan devint finalement la propriété de la ville, qui en fit jusqu'à récemment un musée.

Chaque soir, cet été, pendant 15 semaines, sir Allan revient à Hamilton et son château reprend vie, grâce à la première utilisation en extérieur au Canada de la méthode son et lumière. Nous nous retrouvons à la date du 15 novembre 1855, et tout le monde s'affaire au château en préparation du mariage. Des effets de lumière rehaussent les lignes architecturales de l'édifice. L'ordonnateur de cet enchantement s'appelle Eric Handbury.

Des jeux de lumière, cinquante haut-parleurs bien placés et le tour est joué. L'illusion créée est si grande qu'il suffit d'un peu d'imagination pour donner au spectacle des formes véritables.

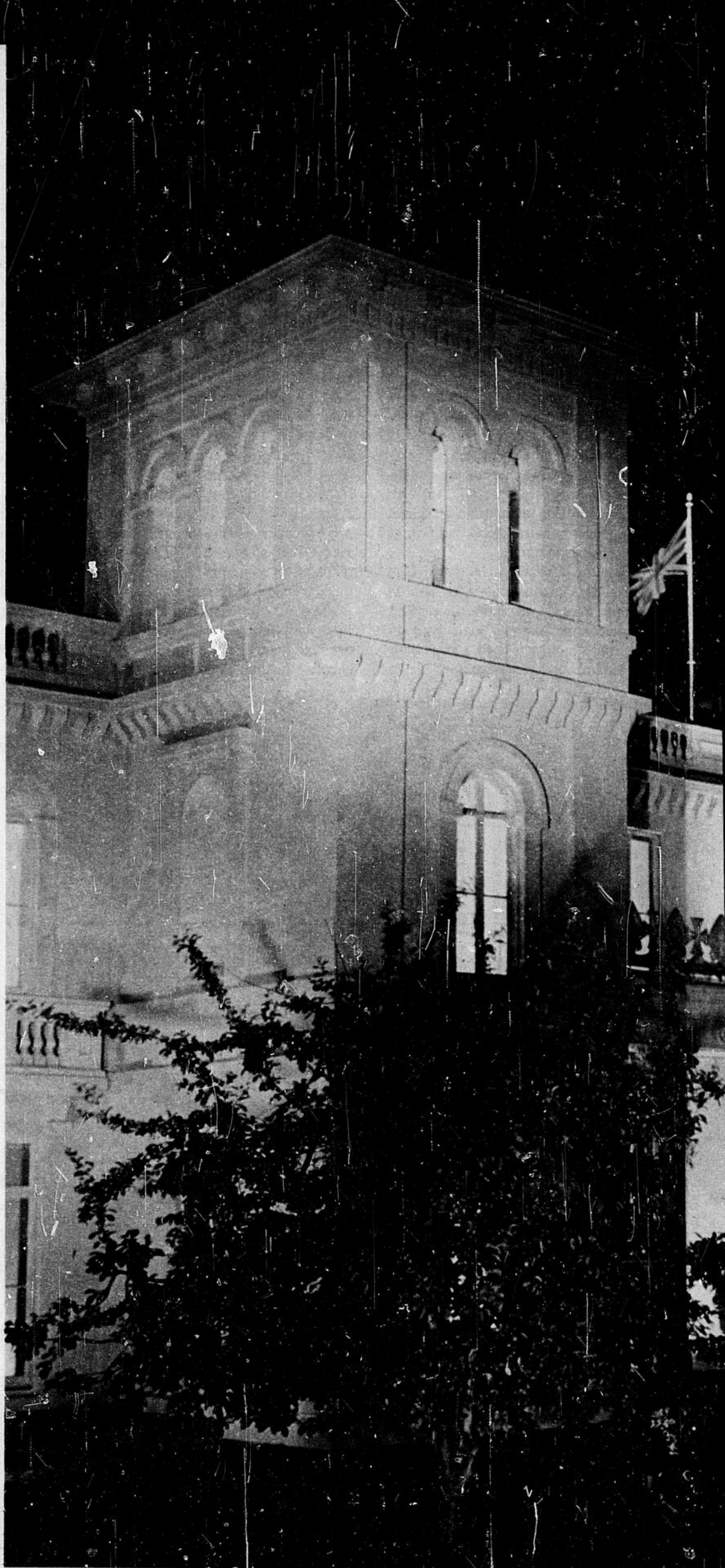
C'est en France, au château de Chambord, dans la vallée de la Loire, qu'on utilisa pour la première fois la technique son et lumière. Le conservateur du château observa un soir d'orage des éclairs illuminer l'immense édifice, tandis que grondait le tonnerre. L'effet était si puissant qu'il décida de le recréer artificiellement. Le succès fut tel que la technique son et lumière est utilisée aujourd'hui pour mettre en valeur quelques-uns des plus beaux monuments du monde, notamment l'Acropole d'Athènes, le Forum de Rome et les Pyramides d'Égypte.

C'est à l'Upper Canada Village, aménagé à Morrisburg, en Ontario, qu'on en fit pour la première fois au Canada l'application à l'intérieur. Handbury et une entreprise torontoise spécialisée ont recréé la bataille de Chrysler's Farm, qui se déroula au cours de la guerre de 1812. Handbury n'en était pas à son premier essai. Ce Néo-Zélandais est le créateur d'un des plus vastes théâtres de verdure au monde, celui de New Plymouth, en Nouvelle-Zélande, qui contient 16,000 places. Il en a fait ensuite le lieu d'un grand spectacle en son et lumière évoquant toute l'histoire de la Nouvelle-Zélande.

Peu après son arrivée au Canada, il y a quatre ans, Handbury commença à étudier les possibilités qu'offraient le château de Dundurn avec le comité des fêtes du centenaire de la Confédération de Hamilton, qui restaure complètement le château pour 1967. Il y a neuf mois, l'exécution du projet était mise en branle.

Handbury se propose maintenant de faire de même avec certains anciens forts restaurés du Canada. Mais le projet qui lui tient le plus à cœur, c'est de prendre pour décor d'un de ses spectacles les édifices du Parlement à Ottawa. Des pourparlers sont en cours à ce sujet.

Son visage s'illumine rien qu'à la pensée des effets qu'il pourrait tirer. "Imaginez, dit-il, qu'on puisse entendre de nouveau les paroles de sir Wilfrid Laurier. Et avec de bons éclairages, on pourrait même, pourquoi pas, mettre de nouveau le feu aux édifices du Parlement!"



Des lumières de couleur qui changent constamment et un fond sonore stéréophonique assuré par cinquante haut-parleurs créent l'illusion que la vie reprend au château comme il y a un siècle.



Photographie de Denis

Tom Nutt vérifie les éclairages dans le sous-sol du château tout en se tenant en communication avec le directeur.



Le producteur Eric Handbury met en marche les magnétophones et deux techniciens règlent les lumières.



Des jeunes filles costumées accueillent les spectateurs, qui prennent place devant l'édifice en cours de restauration. ◀

Ignorés, oubliés, isolés, ils sont, en dépit de tout, restés ce qu'ils étaient

par Carl Dubuc

"VOUS ÊTES VENU voir la qualité du monde?" C'était la première fois que j'entendais parler français en Louisiane. Celui qui me parlait et qui exprimait de façon aussi heureuse mon désir de rencontrer et de connaître les *Cajuns* est l'un des cent ou cent cinquante mille Louisianais qui ont conservé le français, un français harmonieux, héritage direct du français acadien — donc du français archaïque d'avant l'Académie française. Langue peuplée de mots indiens, anglais et même canadiens, mais aussi langue chantante, adoucie par une langue créole, apportée sans doute par les émigrés noirs et blancs transplantés des Antilles.

La population française de la Louisiane est issue d'un des plus curieux mélanges que l'histoire ait connus; j'y reviendrai. Mais le Louisianais de langue française porte généralement, et se donne fièrement à lui-même sans souci de son origine, le nom de *Cajun*, prononcé *Ké-Djeune*, déformation d'Acadien, prononcé à l'anglaise. (On dit aussi *Cadien*.)

Il fut un temps, il y a 30 ans peut-être, où *Cajun* était considéré un peu comme un terme de mépris. On n'arrivait jamais à mettre la main sur un *Cajun*.

qu'ils sonnent, des termes géographiques, sans lesquels on n'explique pas les *Cajuns*.

Le bayou est un cours d'eau presque dormante qui s'abreuve du trop-plein du Mississippi et qui aboutit doucement au golfe du Mexique. Le Mississippi a changé de lit nombre de fois et, en découchant, a laissé les bayous.

Il faut s'entendre: pas tous les bayous! Il y en a deux principaux, le bayou Têche et le bayou Lafourche, qui pourraient être d'anciens lits du Mississippi. Mais il y en a une infinité d'autres, qui suivent le même cours, ou qui se croisent et s'entrecroisent, se perdent pour se rejoindre, faisant du sud-ouest de la Louisiane une région dominée ou du moins entrecoupée par l'eau.

Ce caractère est accentué par l'existence des cyprières — vastes forêts de cyprès inondées pendant la majeure partie de l'année, forêts dans lesquelles on va à la pêche!

Je suis allé en barque dans une de ces forêts. C'est une oasis de silence; pas un oiseau. L'eau est calme; on ne sait plus si c'est une forêt ou un lac... Est-ce une forêt où il y aurait de l'eau, ou un lac où poussent des cyprès? Parfois, une éclaircie: donc, un étang. Et on replonge dans les sentiers de la forêt, des sentiers qui sont de l'eau; on contourne les arbres et on se baisse pour éviter le fouet des branches. Le pêcheur cajun guide l'embarcation avec une sûreté hallucinante, se fiant à des points de repère invisibles, suivant un fil d'eau que lui seul connaît et qui le mène sans erreur jusqu'à ses lignes et ses filets de pêche. On peut se retrouver dans une forêt; je doute qu'on puisse sortir d'une cyprière inconnue.

Les bayous et les cyprières, depuis 200 ans, ont fait du *Cajun* un homme qui a vécu de l'eau. L'eau lui permettant la pêche, baignait ses champs, lui servait de moyen de communication.

Je n'entreprendrai pas l'histoire de la Louisiane. Quelques notes seulement pour retracer les *Cajuns*. On sait peut-être que c'est *Cavelier de La Salle* qui a pris possession du territoire en 1682, lui donnant le nom de Louisiane en l'honneur de Louis XIV. Les premiers colons furent des Français et des... Canadiens.

Durant la première moitié du XVIII^e siècle, les Espagnols et les Français exercèrent leur influence en Louisiane, tour à tour ou en même temps. En 1763 — l'année de la conquête du Canada —, la Louisiane devient possession espagnole; elle redevient française en 1803, mais, la même année, Napoléon la vend aux Américains.

C'est vers 1765, soit dix ans après le Grand Dérangement, que les premiers Acadiens, quittant les colonies de la Nouvelle-Angleterre, apparaissent en Louisiane. Vingt ans plus tard, en 1785, l'immigration acadienne devient massive.

Chose peu connue, un grand nombre d'Acadiens avaient été "conduits" en Angleterre et en France lors de la déportation, c'est-à-dire jetés sur les ports français et emprisonnés dans les ports anglais. Les Acadiens de France parvinrent à se réunir et à récupérer leurs frères d'Angleterre. Leur expérience en terre française ne fut pas heureuse: ils voulaient cultiver pour la gloire du Roi de France, mais on ne leur donnait que des terres stériles.

Séduits par les lettres enthousiastes des Acadiens déjà installés en Louisiane, les Acadiens de France, qui se considéraient encore comme une nation et se tenaient comme des frères, obtinrent de l'Espagne qu'elle les transporte dans sa colonie d'Amérique.

Ils s'adaptèrent facilement. C'étaient des cultivateurs et des pêcheurs habitués à un climat plutôt rude, celui de l'Acadie, et qui venaient de végéter sur des terres difficiles. Ils trouvaient en Louisiane un climat tempéré et un peu langoureux, propice à la reproduction, et des terres fertiles, propices à la progéniture.



Carl Dubuc (à g.) découvre que les clairières de cette cyprière de Louisiane sont parfois des étangs.

Le Français de Louisiane qui habitait la ville s'exclamait:

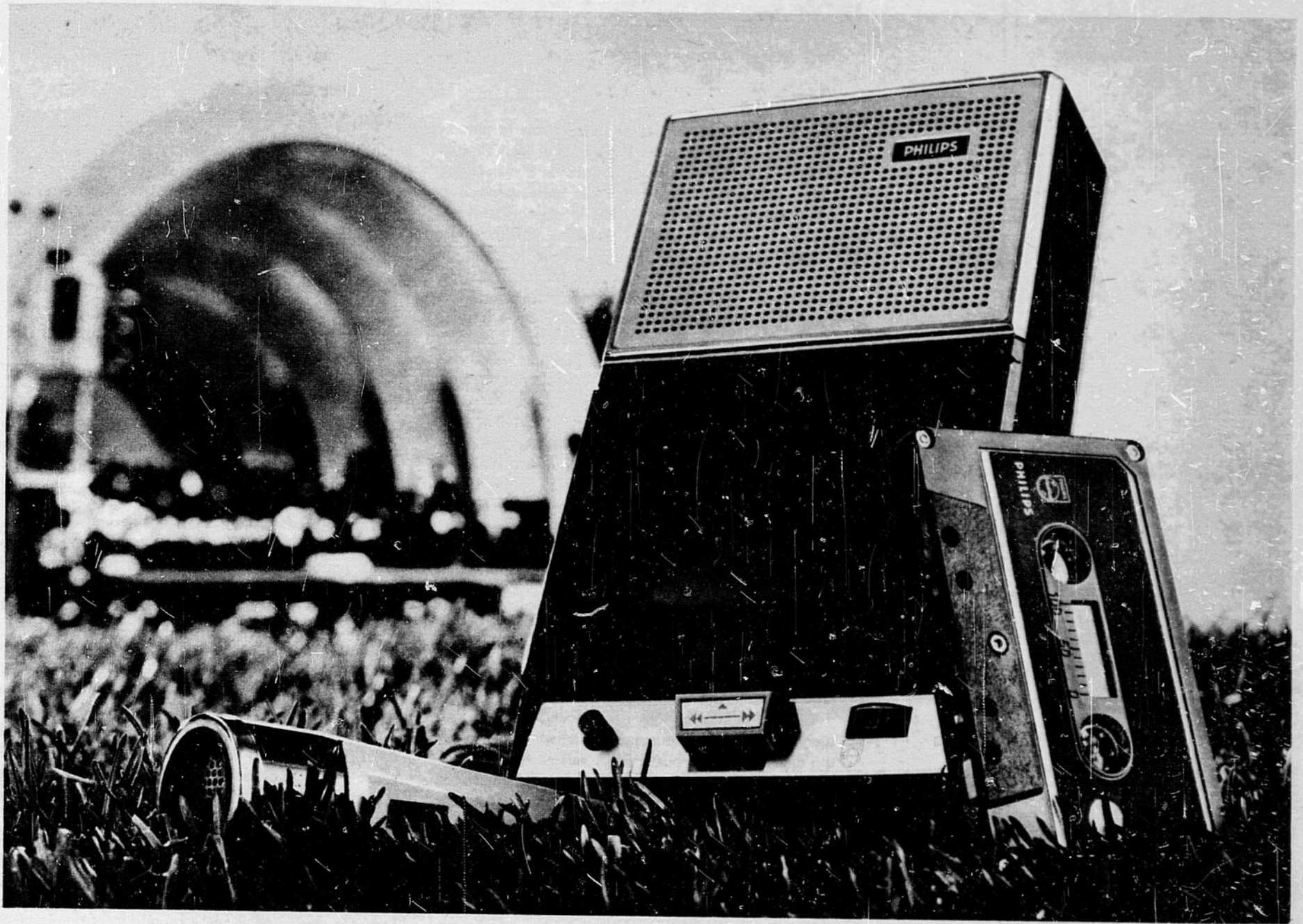
— Moi, un *Cajun*? Jamais! Vous en trouverez au village.

Au village, on disait que le *Cajun* vivait dans le hameau; au hameau, qu'il cultivait en rase campagne; en rase campagne, qu'il subsistait au bord des marécages; aux marécages, qu'on en découvrirait peut-être dans le bois à la chasse d'on ne sait quoi! Les *Cajuns* préféraient se dire *Créoles*, ça faisait plus chic. Maintenant, l'un ou l'autre terme s'emploie indifféremment, qu'il convienne ou non.

Pour comprendre ce pays — le delta du Mississippi, qui englobe La Nouvelle-Orléans, et le sud-ouest de la Louisiane —, il faut un vocabulaire spécial. Si j'avais commencé ces paragraphes en disant: "Les *Cajuns* des bayous et des cyprières pêchent la *schrevette* et s'amusent à des *boncos* et à des *fais-dodo*", on se serait demandé quelle langue je parlais.

Cajuns est déjà expliqué. Le "bonco" est une sorte de fête de charité. Le "fais-dodo" est un bal de famille: on amène les enfants et on les couche à l'étage supérieur en leur disant "fais dodo". La "schrevette" est un mélange du mot "crevette" et de sa contrepartie anglaise, "shrimp". Quant aux "bayous" et aux "cyprières", ce sont, aussi poétique

Suite page 18



**Nous n'aurions jamais
fabriqué un si
petit magnétophone
sans nous assurer
que la fidélité Philips
pouvait y être comprimée.**

(Une cassette facilite la mise en place du ruban.)

Il n'est pas difficile de fabriquer un si petit magnétophone... mais plus difficile d'exprimer une grande performance de ce petit coffre — comme l'a réussi Philips avec le Continental '51.

Dans un magnétophone de quatre livres, Philips vous offre d'abord la véritable fidélité. Le '51 enregistre les mêmes sons que votre oreille et les rend avec intégrité.

Vient ensuite la simplicité. Le '51 est actionné par quatre piles de lampe de poche; il ne porte que quatre boutons; et une cassette à ruban y remplace les bobines

conventionnelles. (Nous avons cru qu'il serait difficile pour la plupart des gens de mettre un ruban ordinaire en place dans un appareil si minuscule.)

Examinez-le, puis prêtez-lui l'oreille... une oreille attentive. Vous découvrirez pourquoi le magnétophone le plus populaire du monde est signé Philips. Le marchand Philips est l'homme à voir en vue d'une démonstration. Il se fera un plaisir de vous montrer la série complète de magnétophones Philips. Tous les besoins, tous les budgets y sont satisfaits. Voyez-le bientôt.



Le monde entier fait confiance
à Philips

PHILIPS



PHILIPS APPLIANCES LTD., 5930 Côte-de-Liesse, Montréal 9 — Téléviseurs • Appareils de stéréo haute-fidélité • Appareils de radio • Magnétophones • Equipement commercial et éducatif • Appareils ménagers • Eclairage • Equipement sonore pour l'industrie • Rasoirs électriques Philishave • Appareils de surdité "New Life"



Les reins paresseux peuvent causer des nuits blanches

Si vous êtes en proie à l'insomnie, et que vous vous tournez et retournez toute la nuit, sans savoir vraiment pourquoi — voici quelque chose qui vous aidera peut-être! Cette agitation est peut-être due à des reins paresseux, ce qui peut entraîner une irritation des voies urinaires et des malaises de la vessie, d'où peut-être un mal de dos et un sommeil agité. C'est alors que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à procurer du soulagement. Les Dodd's stimulent les reins et aident à soulager l'état d'irritation qui cause le mal de dos. Prenez des Dodd's — vous vous sentirez mieux et vous dormirez mieux. Depuis 70 ans, des millions de gens en prennent avec succès. Nouveau gros format économique.

CORS

Orteils douloureux • Durillons • Oignons

Quand vous appliquez les Dr. Scholl's Zino-pads, le soulagement se fait sentir instantanément. Utilisés avec les emplâtres médicamenteux qui les accompagnent, les Zino-pads enlèvent rapidement cors ou durillons. Essayez-les!

Soulagement ultra-rapide!

Dr. Scholl's Zino-pads

Mangez, buvez, mais ATTENTION...

Aimez-vous les fruits frais, les salades fraîches et les breuvages pétillants, quand il fait chaud? C'est probablement très sain, mais parfois l'abus du boire et du manger, ou les crudités qui ne sont pas tout à fait propres ou fraîches, peuvent provoquer de la diarrhée. C'est alors le moment d'avoir recours à l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler! Il soulage rapidement les nausées, les crampes et rétablit l'équilibre intestinal.

L'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler est doux et rapidement efficace pour les enfants et les adultes — il a fait ses preuves depuis plus de 115 ans. Ayez-en toujours chez vous, au chalet ou en voyage.

65-9F

LOUISIANE

Suite de la page 16

Ils ne pouvaient espérer se lancer dans la plantation de canne à sucre; les Espagnols et les Français monopolisaient cette culture lucrative et n'avaient pas l'intention de la partager avec ces nouveaux venus. Restait les bayous. Les Acadiens étaient pauvres, mais la terre était riche, et ils savaient la cultiver.

Elle était d'autant plus riche qu'elle touchait de plus près au bayou. C'est donc en longueur que les cultivateurs divisaient leurs terres entre leurs fils. Souvent, au bout de quelques générations, le fermier n'avait plus qu'une longue bande de terre, étonnamment riche au bord du bayou, un peu plus sèche vers le milieu, et peu productive tout au bout, à trois milles du bayou, dans les marécages.

Ce système ne prévalait pas partout, car il y avait tellement de bayous que les insatisfaits n'avaient qu'à s'aventurer plus loin. Mais on sait que les Acadiens, peuple essentiellement fraternel, n'aiment pas s'éloigner de leurs frères. En Louisiane comme en Acadie, la fraternité allait être la loi naturelle et assurer la survivance, comme on le verra.

C'est par eau qu'on communiquait. Empruntant leurs secrets aux Indiens, les Acadiens construisaient des pirogues si légères qu'on disait d'elles qu'elles pouvaient flotter sur la rosée... Ce n'est qu'au XXe siècle qu'on a commencé à bâtir des routes le long des bayous. Avant cela, même les marchands ambulants passaient par bateau.

En plus des Espagnols, des descendants de Canadiens, des colons allemands, des Indiens et des Noirs qui étaient déjà sur place, les Acadiens étaient également entourés de Français, qui ne cessaient d'arriver. Il en venait des Antilles et il en vint directement de France, après la Révolution. Même après que la Louisiane fut devenue américaine, 8,000 Français, planteurs et esclaves, arrivèrent d'un seul coup de Saint-Domingue.

La population du sud-ouest de la Louisiane, et en fait de la Louisiane tout entière — le reste du territoire était à peine occupé — était donc composée de deux groupes principaux, si l'on excepte les Noirs et les Indiens: d'une part, les Français, les Espagnols, les Allemands, qui portaient le titre de "Créoles" — Blancs nés aux colonies — et, d'autre part, les Acadiens.

On aurait pensé que les Acadiens allaient être assimilés, comme ils le sont dans nos provinces Maritimes, du moins comme ils sont en voie de l'être. C'est le contraire qui s'est produit.

Phénomène quasi incroyable: en 50 ans, les Acadiens avaient assimilé tout le monde, Français, Espagnols et Allemands, avec les Indiens et les Noirs par-dessus le marché!

IL EST vrai que dans la région l'influence anglo-saxonne était nulle. Il est vrai aussi que la langue française était déjà la langue de presque tous les Créoles, mais les Acadiens allaient lui imprimer leur accent et leur vocabulaire. Profondément unis, ceux-ci formaient une nation: y appartenait qui voulait. Tout le monde — que ce soit par mariage ou autrement — allait devenir Acadien.

J'ai demandé à une jeune femme combien de temps cela prenait pour devenir Acadien. Dans un grand éclat de rire joyeux, elle m'a répondu:

— Vous passez une semaine *icitte*, et vous êtes un Cadien.

De nos jours, il existe sans doute encore des familles qui conservent les traditions authentiquement "françaises" ou "créoles", mais elles sont rares. La population de la Louisiane se divise maintenant en deux: les Américains et les Cajuns.

J'ai demandé nombre de fois à des Cajuns habitant la région du bayou Têche (Saint-Martinville, Lafayette): "Êtes-vous Américains?"

— On n'est pas Américains. Les Américains, ce sont ceux qui parlent l'anglais.

Les vieux Acadiens qui ne parlent que le français tolèrent avec bonhomie la présence des "Américains". En y réfléchissant bien, ils finissent par dire:

— On est tous frères.



Certains Cajuns, comme celui-ci, vivent de la pêche aux écrevisses, qui foisonnent dans le Mississippi.

Il ne faut pas toutefois s'imaginer que les Louisianais de langue française soient complètement isolés de la population américaine. Il existe des villages entièrement français, mais la région des Cajuns est aussi peuplée d'Anglo-Saxons. Et les Cajuns sont partout. Jadis simplement agriculteurs ou pêcheurs, ils exercent maintenant tous les métiers et toutes les professions, ont pénétré le monde de l'industrie et se sont fait valoir dans le domaine de la politique. Le secrétaire d'Etat de la Louisiane, M. Wade O. Martin Jr., est de souche acadienne et parle le français. Sa soeur, Mme Léona Guerard — prononcé à l'anglaise — est le conservateur du musée d'Évangéline à Saint-Martinville; outre le français, elle parle tous les patois de la région.

Je ne voudrais pas donner une fausse impression. La plupart des Cajuns parlent aussi l'anglais; et un bon nombre parlent mieux l'anglais que le français.

Les Cajuns sont peu précis quant à leur origine. Dans un champ de canne à sucre, j'interroge le planteur, M. Bertrand Lapérouse, qui me donne exactement la même réponse qu'un épicier du village voisin:

— Mon grand-père était Espagnol, mais je suis Acadien.

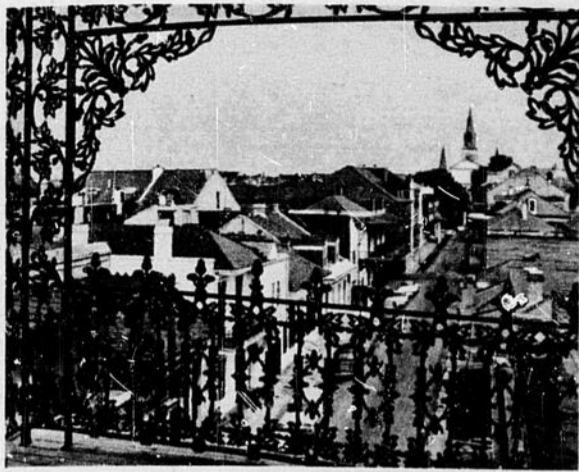
Beaucoup de Cajuns, qui parlent acadien et qui portent des noms typiquement acadiens, Brault ou Arsenault, n'ont que des notions très vagues de ce que c'est que l'Acadie. C'est parmi eux qu'on trouve ceux qui se disent "Créole"...

La francisation s'est faite d'une façon presque automatique au cours des deux derniers siècles. Dans les registres espagnols ou français, M. Weber, un Allemand, devenait d'autorité M. Oubre. D'autres Allemands devenaient MM. Labranche. On traduisait, ou on adaptait. Le cas le plus curieux est celui d'un nommé Jacob Wilhelm Knolte, qui fut péremptoirement rebaptisé Jacques Vuillenot. Les noms espagnols ont eu plus de chance, mais ils ont fini par disparaître: à force de voir leurs soeurs épouser des Acadiens, les descendants d'Espagnols ont décidé de prendre des noms acadiens.

On dirait même que les Acadiens ont imposé leur type physique à ceux qu'ils assimilaient. Le Cajun, quelle que soit son origine, a l'air d'un Acadien ou d'un Canadien français.

La similitude se retrouve ailleurs. Certains villages pourraient être canadiens-français. A Saint-Martinville, j'aurais pu me croire dans une petite ville du Québec: les maisons, les magasins, le genre de rues ou de trottoirs, les affiches, et surtout la tête des gens, tout semble de chez nous. Mais le bayou traverse la ville, et le bayou, c'est la Louisiane: nous ne connaissons pas cette eau calme du bayou Têche, bordée de chênes séculaires, dont les branches sont alourdies par une mousse généreuse aux verts nuancés qui coule en festons sur plusieurs pieds de longueur. (Parenthèse moins poétique: de cette mousse, on faisait des coussins; maintenant on en exporte jusqu'au Japon!)

Saint-Martinville a dû beaucoup changer; on l'appelait jadis "Petit Paris", parce que l'aristocratie



Une civilisation raffinée a fleuri à La Nouvelle-Orléans, fondée en 1718 par Lemoyne de Bienville.

française s'y était installée. Tout cela est oublié. Les souvenirs aristocratiques ont été effacés par une légende populaire. Evangéline est un peu la propriété de Saint-Martinville.

Cette Evangéline, héroïne du poème de Longfellow, la jeune fille qui perdit la raison en retrouvant un fiancé qu'elle avait cherché pendant des années à travers l'Amérique, semble avoir existé, sous le nom d'Emmeline Labiche. Sur les bords du bayou Têche, on montre encore le chêne sous lequel elle accosta il y a deux siècles — pour retrouver son fiancé marié et père de plusieurs enfants, nous dit la chronique du lieu!

A vrai dire, les Cajuns ne sont pas profondément émus par cette histoire d'Evangéline. Il y a un parc et un musée d'Evangéline, mais c'est le gouvernement de l'Etat qui les a aménagés pour les touristes. Il y a une statue Evangéline, mais c'est Dolorès Del Rio qui l'a donnée à la ville, après avoir interprété au cinéma le rôle de l'héroïne; la région du bayou Têche s'appelle "The Evangeline Country", mais c'est une trouvaille des cartographes américains.

On ne parle plus d'Evangéline, mais on l'a tout de même incorporée au paysage et à la vie commerciale: "Evangeline Bread", "Evangeline Motors", "Evangeline Restaurant", etc. . . .

Le pays des Cajuns a changé profondément depuis 1930. Le Cajun habite des bungalows ou des cottages et non plus la maison typique qu'on trouvait jadis à des milliers d'exemplaires: blanche et, en façade, une galerie à quatre colonnes nantie d'un escalier extérieur menant à la chambre des garçons, au grenier. La seule qui semble rester est celle du parc d'Evangéline; elle donne d'ailleurs l'impression d'avoir été reconstruite. Le bois pourrit vite dans ce climat-là.

Je suis arrivé en Louisiane la tête bourrée de renseignements pittoresques pigés dans l'imposante collection de livres qu'on a écrits sur les Cajuns. Ainsi, j'avais appris des choses étonnantes sur le bayou Lafourche qui va en droite ligne du nord au sud, du Mississippi au golfe du Mexique, en passant non loin de La Nouvelle-Orléans.

On disait que la route qui longeait ce bayou était la plus longue rue au monde: 120 milles. Et que les maisons étaient si rapprochées les unes des autres qu'on pouvait se communiquer une nouvelle d'un bout à l'autre du bayou en se la criant par les fenêtres.

J'ai parcouru quarante milles du bayou Lafourche; je n'y ai rien trouvé de ce qu'on me décrivait. Deux curés de noms français et de langue française m'ont assuré qu'il n'y avait pas d'Acadiens sur le bayou!

Le renseignement, contenu dans un livre publié il y a six ans, datait de trente ans. Les livres n'ont pas eu le temps de s'adapter, et les auteurs, paresseux, se contentent de rééditer leur oeuvre — avec une petite conclusion qu'on trouve au bout de 390 pages, qui dit: "Les choses ont bien changé", et qui démolit tout ce qu'on vient d'apprendre.

Le bayou Lafourche n'est plus français. Le grand centre français c'est décidément le pays d'Evangéline, "The Evangeline Country", le bayou Têche et les bayous environnants. Le français est courant à

Lafayette et, plus au nord, à Bâton-Rouge, capitale de l'Etat.

Ce qui n'a pas changé, c'est le sens de l'hospitalité des Acadiens, leur gaieté, leur gentillesse. Je veux éviter les généralisations, mais il n'en reste pas moins que tous ceux que j'ai connus — et je n'ai certainement pas parcouru tous les bayous — ouvraient leur porte comme à un cousin, et un cousin bienvenu. L'hospitalité est symbolisée par le café, un café noir à base de chicorée, mais excellent et tellement fort qu'on ne le boit qu'à petites tasses.

Il est vrai que les choses ont changé, et pas seulement avec la télévision, que les vieux de la vieille accusent de tous les maux. Les Cajuns, sous l'eau qui les porte et les nourrit depuis deux siècles, ont découvert une eau nouvelle. Une eau noire, vulgairement appelée pétrole . . .

La terre et les cours d'eau sont joyeusement meurtries par le forage des puits de pétrole. Au bayou et à la cyrière vient se joindre par-ci par-là un canal qui laisse filer, non plus une pirogue, mais un pipeline.

Les Cajuns sont devenus plus riches. Il y aura toujours de la pêche, mais elle n'aura plus l'importance d'autrefois: le pétrole est mortel à la vie animale. Seules, les écrevissières ont une chance certaine de survivre. Il y aura toujours de l'agriculture; le contraire serait impossible avec un sol aussi riche. Et, enfin, il y aura toujours des Cajuns qui parleront français.

La survivance du français en Louisiane est mise en doute par les pessimistes. Défaitisme qui semble dépasser les données actuelles.

L'Etat de Louisiane, qui est maintenant conscient de la richesse que lui apporte le français, a longtemps témoigné d'un manque total d'intérêt pour la langue française — quoique les politiciens doivent parler français pour emporter le vote acadien . . .

ET MALGRÉ cette indifférence, le français a survécu. N'oublions pas que la Louisiane n'est pas un Etat officiellement bilingue. Il n'y a pas d'école française, on n'enseigne pas le français à l'école, et on est allé jusqu'à interdire aux professeurs de parler français à leurs élèves durant les récréations. Mais le français a été conservé, oralement.

Et j'ai entendu un homme de cinquante ans m'expliquer:

— Moi, je suis un positif créole. *In other words*, je ne parle pas un mot d'anglais . . .

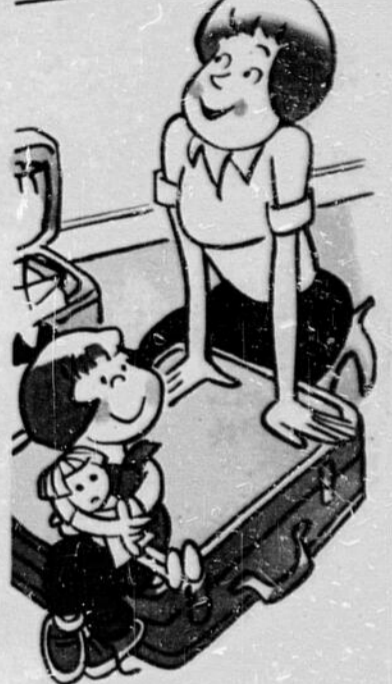
Le plus amusant, c'est qu'il le croyait! Le Cajun qui emploie un mot d'anglais l'incorpore si heureusement à son vocabulaire qu'il semble lui enlever son caractère anglais. C'est ainsi que la plupart des Acadiens qui, remarquez-le, ne savent pas l'anglais, commencent souvent leur phrase par *Well* . . . au lieu de "Eh bien".

On dit que les Cajuns parlent un patois incompréhensible. C'est faux. On ne les comprend pas s'ils parlent le "petit-nègre", qui ne leur sert plus à grand-chose. Mais, à un rythme normal, leur langue habituelle s'entend parfaitement. S'ils parlent vite, c'est autre chose. Mais j'ai tenté l'expérience inverse: j'ai parlé très vite, et ils ne m'ont plus compris. Est-il nécessaire, pour parler français, de parler vite?

Il se fait actuellement en Louisiane une sorte de ralliement du français, encouragé par l'Etat. On fonde des sociétés de survivance, on se presse vers les centres paroissiaux; on diffuse les livres français pour contrebalancer l'insuffisance de la transmission orale. On s'est en effet rendu compte que les enfants avaient tendance, non pas à oublier, mais à négliger de parler français, parfois parce qu'on leur disait qu'ils le parlaient mal.

Mais le secret de l'avenir est dans le peuple des Cajuns lui-même. Personne ne pourra lui "enlever" le français. Si ce peuple, qui a survécu d'une façon incomparable, tient à parler français, il le parlera.

Et les Etats-Unis, qu'ils le veuillent ou non, continueront d'être un pays . . . bilingue! ◀



Chaque fois que vous partez en voyage, ne manquez pas d'emporter du Lait de Magnésium PHILLIPS, afin de rester parfaitement en forme partout où vous irez.

Voici pourquoi: la surexcitation du voyage . . . le surcroît de tension nerveuse . . . le changement dans vos habitudes, dans votre nourriture et dans l'eau que vous buvez . . . tout cela peut déranger l'organisme et causer de l'hyperacidité, des aigreurs ou de l'irrégularité.

Le Lait de Magnésium PHILLIPS soulagera si efficacement tous ces ennuis de voyage que vous pourrez être en pleine forme partout où vous irez.

Pensez-y chaque fois que vous partez! Faites bon voyage et n'oubliez pas le PHILLIPS.



Restez toujours en forme grâce au PHILLIPS



Chaque mois, Corinne avait le "cafard" par suite de malaises menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD".



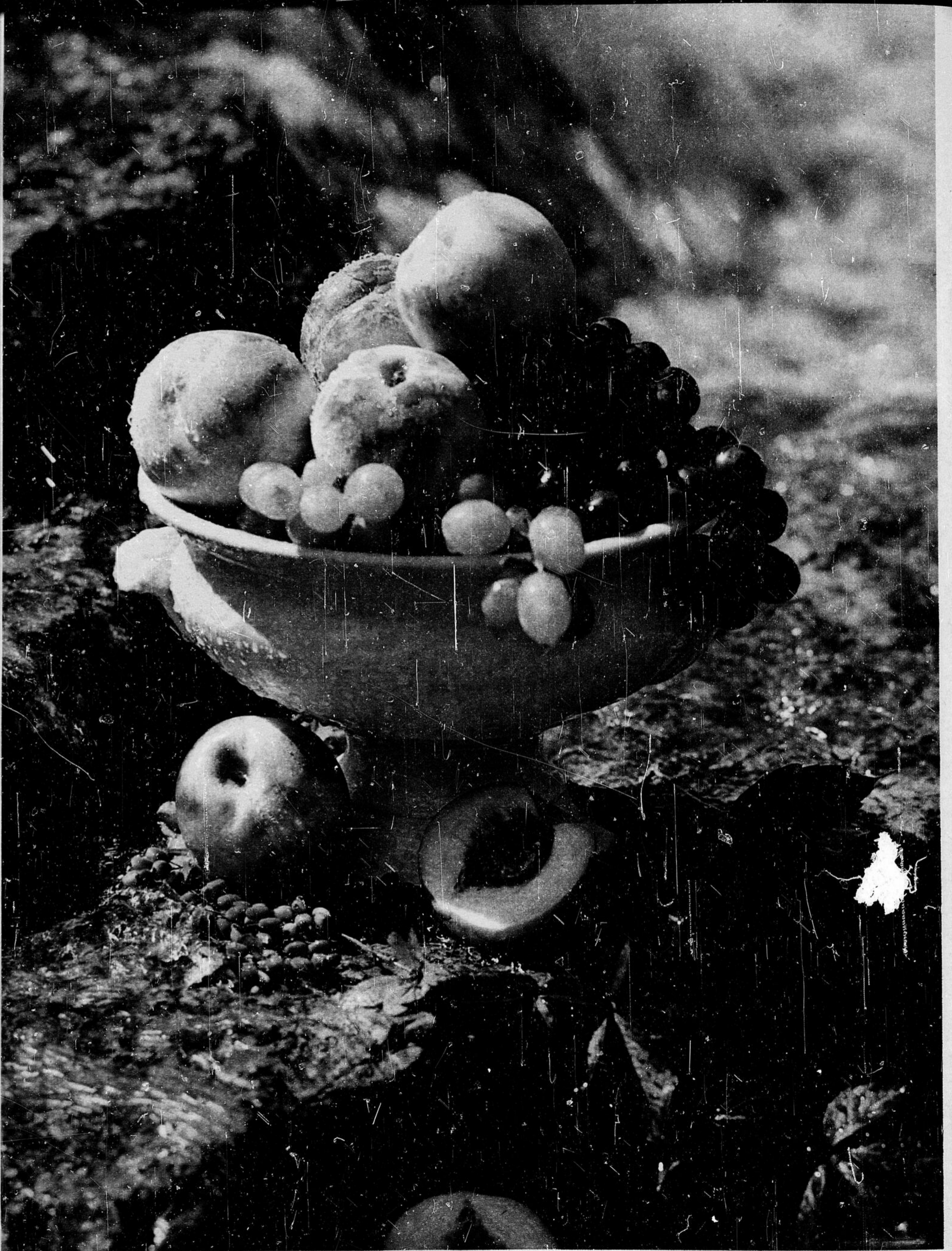


Photo Perspectives

Beau tableau que ces fruits baignés de soleil, parés de gouttelettes d'eau comme de diamants. Nos plats de cette semaine sont tous faits de poires et de pêches.

LA BONNE CUISINE

de Perspectives

PAR MARGO OLIVER

Bonnes poires et bonnes pêches

IL EST difficile d'établir avec exactitude l'origine des pêches et des poires car ces fruits existent depuis des milliers d'années; il semble pourtant qu'on les ait d'abord cultivés en Chine.

C'est au XVIII^e siècle que les missionnaires et les explorateurs introduisirent pêches et poires en Amérique du Nord. Le Canada possède maintenant d'immenses vergers en Colombie canadienne, en Ontario et dans les Maritimes. Les pêches et les poires canadiennes sont renommées et, à cette époque-ci de l'année, tous les marchés du pays en regorgent.

Délicieuses servies nature, les pêches et les poires se transforment aussi en mille bons desserts et relèvent fort bien les viandes.

POIRES POCHÉES A LA HAWAIIENNE

- | | |
|--|--|
| 1 boîte de 20 onces
d'ananas déchiqueté | 1 paquet de 3 $\frac{3}{8}$ onces
de mélange instantané
pour pouding à la
vanille |
| 1 bocal de 9 onces de
gelée de groseilles
rouges | 1 cuil. à thé de vanille |
| 1 tasse d'eau | 1/2 tasse de crème
épaisse |
| 1 cuil. à table de jus
de limette | Amandes rôties, taillées
en aiguillettes |
| 6 grosses poires,
fraîches | |

Mêler l'ananas, la gelée, l'eau et le jus de limette dans une grande poêle épaisse possédant un solide couvercle. Chauffer à feu doux jusqu'à ébullition et jusqu'à ce que la gelée soit complètement fondue.

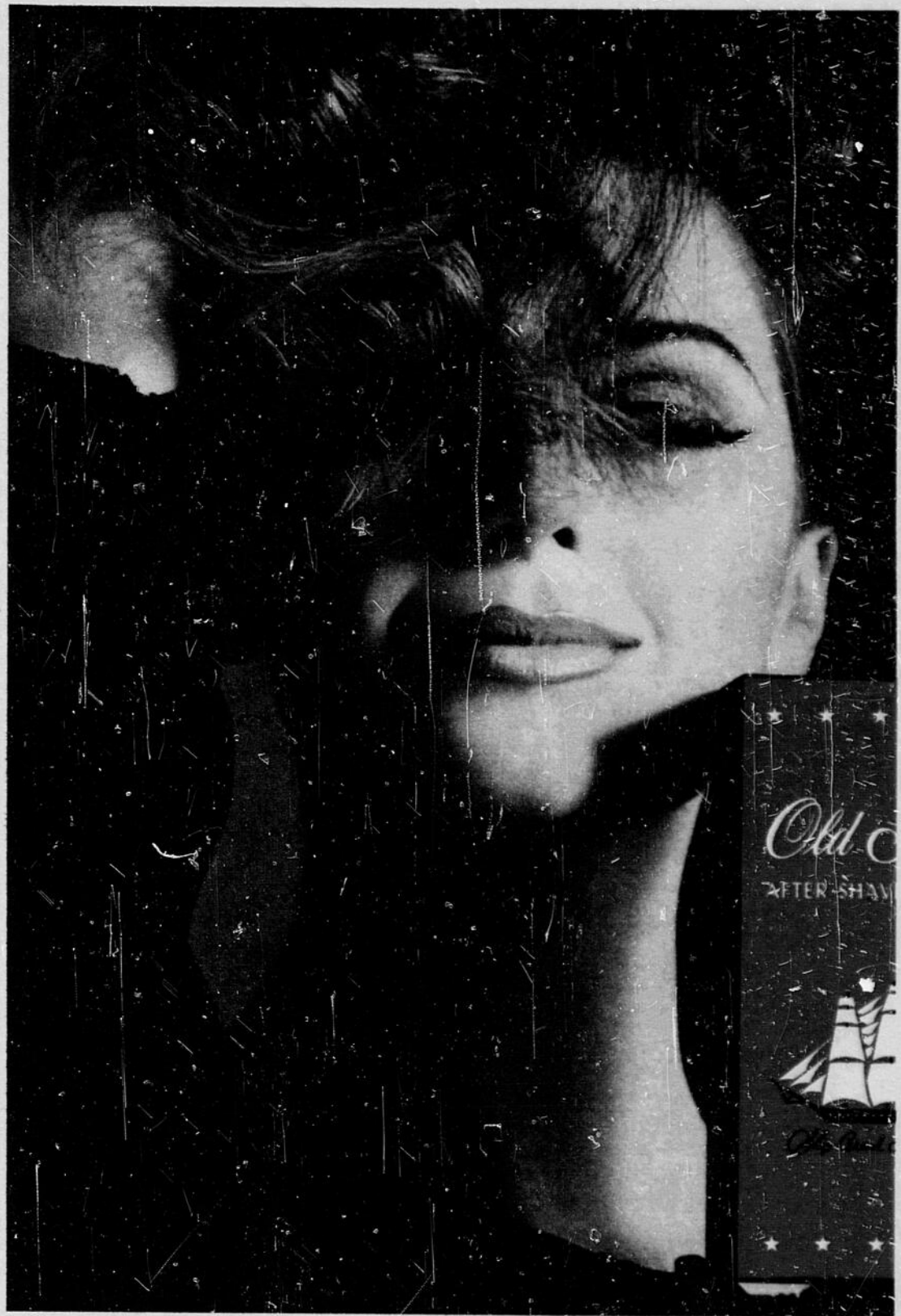
Couper les poires en moitiés, les peler et enlever les coeurs. Déposer les poires dans le sirop à l'ananas, baisser le feu au plus bas, couvrir hermétiquement la poêle et faire mijoter pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que les poires soient tendres.

Retirer les poires de la poêle, avec une cuillère perforée, et les mettre dans un bol. Faire bouillir vivement le mélange à l'ananas jusqu'à ce qu'il épaississe beaucoup et le verser sur les poires. Couvrir et faire refroidir au réfrigérateur.

Préparer le pouding selon les indications sur le paquet mais en augmentant la quantité de lait de 1/2 tasse et en ajoutant 1 cuil. à thé de vanille. Faire refroidir au réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Fouetter alors la crème bien ferme et l'incorporer au pouding.

Déposer les poires dans des assiettes de service et les couronner généreusement du pouding. Saupoudrer d'amandes. (6 portions)

Autres recettes page 23



masculine...

comme le visage qu'elle se rappelle, troublante comme de le revoir, irrésistible comme celui qui est tout naturellement le maître et le protecteur. Seule, la Lotion Après Rasage Old Spice possède toutes ces qualités, et même davantage...

Old Spice, naturellement



Lotion Après Rasage Old Spice \$1.50 et \$2.25
SHULTON / Toronto - New York

Quoi de nouveau dans Breeze?

De belles serviettes, épaisses et absorbantes, aux rayures "Carnaval" et... comme toujours, le linge le plus blanc, le plus propre qui soit!

Grandes serviettes de bain, de texture épaisse, mesurant 43" sur 20"

D'irrésistibles rayures "Carnaval", aux teintes de jaune, orange, brun et bleu.

Quatre différentes combinaisons de couleurs.

Serviettes de ratine, à tout usage.

Linges à vaisselle très résistants aux jolis quadrillés "Carnaval" vert et bleu, pastel et magenta.

Débarbouillettes duveteuses "Carnaval", très décoratives.

Plus... le linge le plus blanc, le plus propre qui soit.



Le nouveau Breeze bleu vous offre les deux.

VOTRE MEILLEUR ACHAT POUR LA LESSIVE!

CONFITURE AUX QUATRE FRUITS

- 1 orange
- 1 tasse d'eau
- 6 pêches
- 4 poires
- 8 prunes bleues
- 1/4 de tasse de jus de citron
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 4 1/2 tasses de sucre

Couper l'orange en morceaux, sans la peler, et la mettre au hachoir. Mettre dans une grande casserole épaisse, ajouter l'eau, couvrir et faire mijoter pendant 15 minutes.

Peler et couper en petits morceaux les pêches, les poires et les prunes. Ajouter au sirop à l'orange, ainsi que le jus de citron, le sel et le sucre.

Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu et cuire pendant une période de 45 à 60 minutes ou jusqu'à ce que ce soit épais. Déposer à la cuillère dans des bocaux stérilisés et sceller à la paraffine. (Environ 5 chopines)

CROUSTILLANT AUX PÊCHES

- 1/2 tasse de cassonade, bien tassée
- 1/2 tasse de fines miettes de biscuits Graham
- 1/2 cuil. à thé de cannelle
- 1/2 cuil. à thé de muscade
- 1/4 de tasse de beurre ramolli
- 2 1/2 tasses de pêches tranchées
- 1 cuil. à table de jus de citron
- Crème légère ou crème glacée

Chauffer le four à 375°. Beurrer un plat à cuire de 1 pinte.

Mêler la cassonade, les miettes de biscuits, la cannelle, la muscade et le beurre, d'abord à la fourchette, ensuite directement avec la main; le mélange sera grumeleux.

Mettre les pêches dans le plat. Asperger du jus de citron et recouvrir du mélange grumeleux.

Cuire au four pendant environ 25 minutes ou jusqu'à ce que les pêches soient tendres. Servir tiède, avec la crème. (4 portions)

SAUCE PIQUANTE AUX FRUITS

- 3 pêches
- 3 poires
- 3 oignons moyens
- 1 petite gousse d'ail
- 15 tomates mûres
- 2 petits piments verts
- 1 1/2 tasse de sucre
- 2 tasses de vinaigre blanc
- 2 1/2 cuil. à thé de quatre-épices
- 1/2 cuil. à thé de cannelle
- 1 1/2 cuil. à thé de sel

Peler les pêches et les poires, éplucher les oignons et l'ail, peler les tomates et couper le tout, grossièrement. Couper les piments verts et les évider. Mettre tous ces fruits et légumes au hachoir, en utilisant le gros couteau.

Mettre le tout dans une grande casserole épaisse et ajouter les autres ingrédients. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu et cuire doucement, à découvert, pendant environ 1 1/2 heure ou jusqu'à ce que ce soit épais.

Mettre dans des bocaux stérilisés et sceller immédiatement. (De 5 à 6 chopines)

TARTE AUX PÊCHES

- 8 tasses de pêches tranchées
- 1 tasse de sucre
- 1/2 tasse d'eau
- 1/2 cuil. à thé de macis
- Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9 pouces
- 1 cuil. à table de jus de citron
- 2 cuil. à table de beurre

Peler les pêches et les trancher finement. Les mettre dans une casserole épaisse et ajouter le sucre, l'eau et le macis. Couvrir et faire mijoter jusqu'à ce que les pêches soient tendres. Bien égoutter en conservant le jus. Laisser refroidir.

Chauffer le four à 425°.

Foncer une assiette de 9 pouces de pâte à tarte, en laissant dépasser l'abaissée de 1 pouce tout autour. Mettre les pêches dans la pâte, asperger du jus de citron et parsemer de noisettes de beurre.

Couvrir la tarte d'un treillis de bandelettes de pâte. Retourner par en dessous le bord de la tarte et les extrémités des bandelettes, tout autour. Construire ainsi un bord assez haut et le denteler.

Cuire au four pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée.

Faire bouillir vivement le jus de cuisson des pêches, préalablement mis de côté, jusqu'à ce qu'il réduise de moitié. Verser sur le dessus de la tarte sitôt celle-ci hors du four. Servir tiède ou froid.

JAMBON RELEVÉ DE PÊCHES

- 4 tranches de jambon roulé et désossé prêt à cuire, de 1/2 pouce d'épaisseur
- 1/2 tasse d'échalotes, tranchées finement
- 1/4 de tasse de cassonade
- 1 cuil. à thé de gingembre en poudre
- 2 cuil. à table de sauce de soya
- 1/4 de tasse de jus de citron
- 1/2 tasse d'eau
- 4 pêches fraîches, pelées et coupées en moitiés
- 2 cuil. à table d'eau froide
- 2 cuil. à table de fécule de maïs

Chauffer le four à 375°.

Disposer le jambon, en un seul rang, dans un grand plat à cuire peu profond. (Couper quelques tranches en biais si vous avez de la difficulté à tout mettre dans le plat.)

Parsemer des échalotes et saupoudrer de la cassonade et du gingembre.

Mêler la sauce de soya, le jus de citron et l'eau et verser sur le jambon. Couronner des moitiés de pêches. Couvrir le plat hermétiquement, avec du papier d'aluminium très épais, et cuire au four pendant environ 45 minutes ou jusqu'à ce que jambon et pêches soient tendres.

Disposer le jambon et les pêches dans un plat de service. Mêler l'eau froide et la fécule de maïs pour en faire une pâte lisse. Chauffer jusqu'à ébullition, sur le dessus de la cuisinière, le liquide de cuisson du jambon (utiliser au besoin une petite casserole). Ajouter la fécule de maïs délayée, petit à petit et en brassant constamment. Cuire jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et d'apparence un peu transparente. Verser sur le jambon et les pêches. (4 portions)

CROUSTILLANT AUX POIRES

- 1 1/2 tasse de miettes de gaufrettes au gingembre
- 1/2 tasse de cassonade
- 1/4 de tasse de beurre fondu
- 3 poires
- 6 cuil. à table de gelée de groseilles rouges
- 1 cuil. à table de jus de limette fraîche
- Crème glacée ou crème fouettée

Chauffer le four à 350°.

Mêler les miettes, la cassonade et le beurre et étendre la moitié de ce mélange dans un moule à gâteau carré, de 8 pouces, beurré.

Peler les poires, les couper en moitiés et enlever les coeurs. Les disposer sur la couche de miettes dans le moule, le côté coupé sur le dessus. Mettre dans chaque demi-poire 1 cuil. à table de gelée de groseilles rouges et asperger du jus de limette.

Saupoudrer de ce qui reste du mélange aux miettes et cuire au four pendant une période de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce que les poires soient tendres. Servir très chaud ou froid avec de la crème glacée ou de la crème fouettée. (6 portions)

MARMELADE DE PÊCHES

- 12 grosses pêches, mûres
- 1 cantaloup moyen
- 1 boîte de 20 onces d'ananas déchiqueté
- Le zeste râpé de 1 orange
- Le jus de 2 oranges
- Le jus de 1 citron
- 1/2 tasse de noix grossièrement hachées

Mettre les pêches et le cantaloup au hachoir en utilisant le couteau le plus fin ou les hacher finement à la main.

Mêler tous les ingrédients, excepté les noix, et les mesurer. Mettre dans une grande marmite et ajouter une égale quantité de sucre.

Chauffer à feu moyen, jusqu'à ébullition; baisser alors le feu et laisser mijoter, en brassant souvent, pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce que ce soit épais et que le sirop ait une apparence transparente.

Retirer du feu et ajouter les noix. Verser dans des bocaux stérilisés et bien sceller. (Environ 18 bocaux de 6 onces)

UN CONSEIL



Un avocat est bien mûr quand un cure-dents inséré dans le fruit du côté de la queue y glisse avec facilité. ◀

P.S.

PARFAIT POUR MARINADES



Le gros sel Sifto vous assure la réussite de marinades regorgeantes de saveur, de piquant. Sifto est le secret des bonnes marinades!

Préservatif Sifto



PAS besoin d'être un expert pour s'assurer entière satisfaction — lorsqu'on achète des marques connues.

C'est la confiance qui est à la base des marques connues. Ce sont vos voisins et vous qui établissez les normes auxquelles un produit de marque connue doit se conformer pour vous donner pleine et entière satisfaction.

Une marque connue et respectée est le premier atout d'un fabricant et il ne néglige rien pour qu'il en soit toujours ainsi: constamment il met son produit à l'épreuve et l'améliore.

Une marque connue est la garantie de satisfaction que vous donne le fabricant et à laquelle le marchand ajoute la sienne.

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Guy Fournier

Réflexes conditionnels



IL EST RARE de trouver dans les journaux la confirmation de ses propres opinions.

Quand, par exemple, Air Canada décida d'acheter des DC-9, j'étais bien convaincu de la supériorité des Caravelle, mais chaque livraison du journal m'apportait la déclaration de quelque ignare vantant les vertus de l'appareil américain. Ironie du sort, l'autre soir, c'est Air Canada qui m'apporta l'une des plus grandes satisfactions de ma vie.

Je parcourais paisiblement le journal, lorsque je lus que notre compagnie d'aviation avait, dans sa sagesse, fixé à 32 ans l'âge de la retraite de ses hôtesses de l'air. Les fins psychologues d'Air Canada ont conclu qu'à cet âge, les hôtesses n'ont plus les réflexes assez vifs pour garantir en cas d'urgence la sécurité des voyageurs.

J'aurais pu, si on me l'avait demandé, faire la preuve qu'une femme d'un certain âge n'a plus les réactions de ses vingt ans.

Je voulus m'en convaincre une dernière fois.

Posant le journal sur la table, je m'avançai à pas feutrés vers le fauteuil où ma femme s'était assise pour regarder un vieux film à la télévision. Après avoir savamment mouillé mes lèvres avec ma langue pour accentuer l'intensité de ma marque d'affection, je l'embrassai dans le cou. Elle ne broncha pas!

Il est vrai qu'au même moment, Clark Gable, de sa moustache sexy, caressait la joue d'une actrice avec laquelle, sans aucun doute, ma femme s'identifiait. J'attendis quelques instants, le temps de voir Gable s'affairer ailleurs, et j'embrassai ma femme sur la nuque. Elle tourna lentement la tête et me dit d'une voix indifférente:

— Mon Dieu que t'es jeune! T'as rien d'autre à faire que de me déranger? Laisse-moi donc regarder le film...

Elle braqua de nouveau son regard sur l'appareil.

Quand elle était plus jeune, le moindre baiser dans le cou la faisait tressaillir et je n'avais même pas besoin d'humecter mes lèvres. C'était alors plus efficace qu'un court-circuit.

Avant de retourner m'asseoir, je tentai une autre expérience.

Je m'accroupis et pris délicatement sa main qui pendait le long du fauteuil. Je la serrai une bonne minute, la caressant même du bout des doigts dans l'espoir de provoquer une réaction. Rien! Pas même cette sueur fraîche qui, les soirs où nous allions au cinéma, surgissait sur sa main comme par enchantement lorsque je la serrais dans la mienne.

J'allongeai le pied pour toucher le sien. A l'époque, c'était mon truc favori pour manifester mon affection quand le *placier* du cinéma se faisait trop insistant avec sa lampe de poche.

Elle retira son pied, se gratta la jambe avec indifférence et ne parut rien remarquer de mon manège. J'y allai plus rondement, lui poussant le pied du bout de mon soulier. La réaction se fit attendre encore un peu.

— Vas-tu finir, espèce de maniaque! cria-t-elle en m'envoyant un coup de pied sur le tibia.

Je retournai boitillant à la table, pris le journal et me laissai choir, de guerre lasse, dans mon fauteuil.

— Sais-tu, dis-je, qu'Air Canada a décidé de mettre ses hôtesses à la retraite dès l'âge de 32 ans?

— ...

— Tu ne me demandes pas pourquoi?

"Est-ce que tu m'aimes?" dit Clark Gable à sa jeune partenaire par la voix d'un mauvais acteur français.

L'actrice roula immédiatement des yeux fous d'amour et un message commercial vint couper son élan.

Ma femme daigna enfin me regarder. J'en profitai pour lancer avec ironie qu'Air Canada avait découvert qu'une femme de 32 ans n'a plus de réflexes...

Je n'eus pas le temps de rien ajouter. Vive comme l'éclair, ma femme m'arracha le journal des mains, le chiffonna et l'envoya choir dans le coin du salon:

— Viens jouer les amoureux encore pour voir...

Elle était rouge de colère.

Cet incident a ébranlé mes convictions. Se peut-il qu'à 32 ans, ma femme garde d'aussi bons réflexes qu'autrefois, mais qu'ils ne soient plus les mêmes?

COUPS D'OEIL

ET Perspectives

Un baptême de l'air

Carl Dubuc, qui a découvert la Louisiane (page 16) 280 ans après Cavalier de La Salle, a aussi découvert l'aviation sur le tard.

Les exploits des frères Wright, celui de Lindbergh, les folles équipées des pilotes de brousse et même les sages envolées des pilotes de ligne ne réussirent jamais à le faire jorgner du côté d'un aéroport. S'il risquait parfois de regarder un avion en face, c'était pour conclure immédiatement "que ces appareils n'étaient pas encore au point et qu'il valait mieux les clouer au sol". Si jamais on lui commandait un reportage à l'étranger, il prendrait le bateau, le train ou n'importe quel mode de transport en rase-motte.

Mais il ne faut jurer de rien.

Il y a deux ans, quand Radio-Canada lui demanda de participer à une série d'émissions de reportage, Carl se trouva devant l'alternative de refuser ou de voyager en avion. Il choisit de vaincre sa crainte.

Depuis, notre voyageur malgré lui a effectué



Carl Dubuc de passage à Victoria.

plus de 50 vols de longue distance et parcouru une bonne partie de l'Europe occidentale et des Etats-Unis.

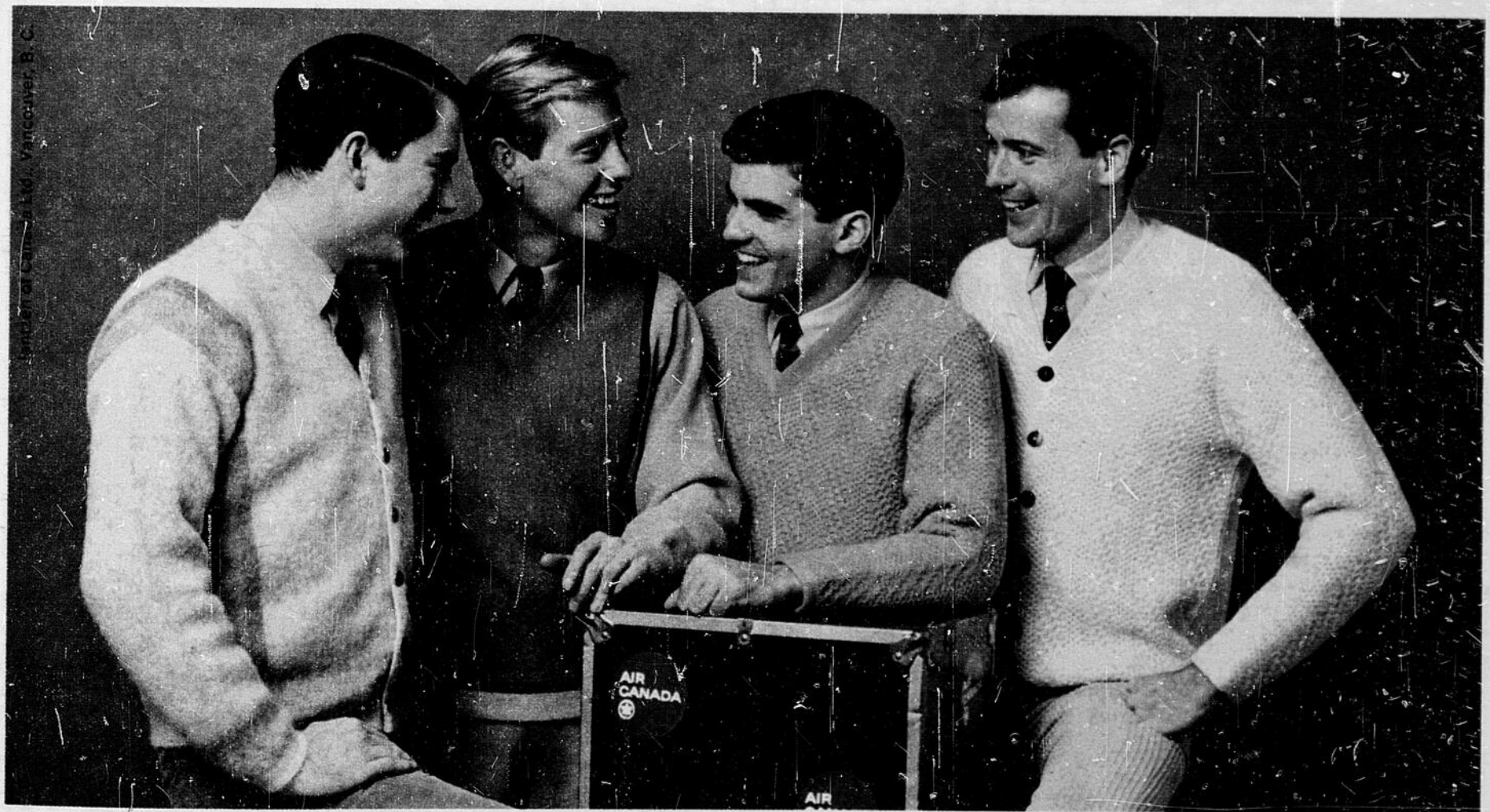
De là à conclure que l'avion est devenu le mode de transport favori de Carl Dubuc, il y a une marge. Il préfère encore le bateau, l'automobile et même la marche. C'est pourquoi, en Louisiane, il s'est empressé de monter dans la première chaloupe venue pour explorer les bayous et les savanes du seul Etat bilingue des Etats-Unis.

La semaine prochaine

Perspectives, qui a interrogé le savant anglais sir Bernard Lovell, parlera d'un prochain voyage à la lune, en plus de dévoiler les automobiles révolutionnaires imaginées par un jeune architecte français, François Dallégret. Elles ont quatre roues comme la plupart des véhicules que l'on connaît, mais ont en plus l'avantage d'être construites à la mesure même de votre personnalité.

LA RÉDACTION

Fiston



SÛR DE VOTRE ÉLÉGANCE... AVEC UN JANTZEN À ENCOLURE EN V. Chacun de ces modèles est sensationnel. Des tricots de fantaisie, de teinte unie, avec ou sans boutons... Des tricots lisses, présentant des combinaisons de trois coloris... Des mélanges mohair et laine... Une gamme de teintes tendres ou masculines. Le pull-over en grosse laine, 27.95. Le cardigan en laine grattée, 21.95. Le pull-over en mélange de laine d'alpaga, 18.95. Le cardigan au point de fantaisie, 29.95. Tailles P, M, G, TG. Oui, vous serez sûr de vous avec un Jantzen à encolure en V!



Jantzen vêtements pour sportifs

LE CLUB SPORTIF INTERNATIONAL



Kakake, chasseur potawatomi, vivait avec ses frères dans les forêts de l'Est; ces Indiens, aussi agriculteurs, entrèrent les premiers en contact avec les Français, au XVIIe siècle.

Fiers et farouches Indiens d'autrefois

Kakake, Atikwian, Towik, Shaniyuti et
Sistsawana dans leurs costumes d'époque



Towik, fier guerrier de la tribu des Salish, habitait le long de la côte nord-ouest et se nourrissait surtout de poissons.



Atikwian, de la tribu des Naskapis, subsistait chichement dans les vastes étendues désolées du Nord labradorien et chassait le caribou qu'il tuait à la lance en automne lorsque les hardes, en pleine migration, traversaient les rivières.



Shaniyuti était un Kutchin qui chassait l'orignal dans les territoires du Nord-Ouest; l'été, il voyageait en canot d'écorce et, l'hiver, marchait en raquette.



Sistsawana, chasseur de bison, hantait les plaines de l'Ouest. Sa tribu, les Piegans, avait une organisation de chasse complexe; l'ethnologue E. S. Rogers, de Toronto, a fait les recherches qui permirent ensuite la réalisation de ces portraits que le public peut voir présentement à l'Exposition de Toronto. ◀

Copyright © 1965 Rolph Clark Stone Ltée

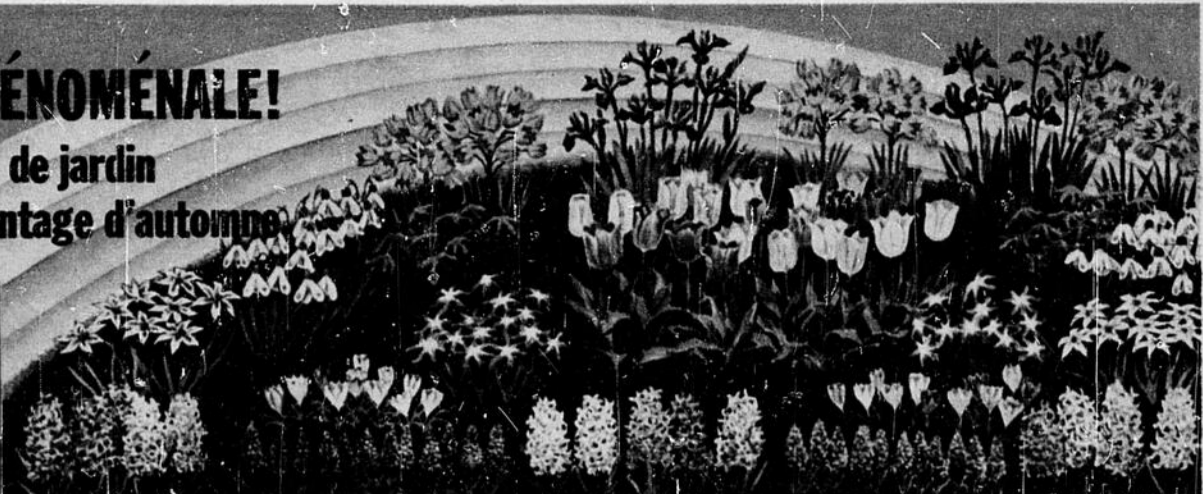
UNE AUBAINE VRAIMENT PHÉNOMÉNALE!

Véritable arc-en-ciel de fleurs de jardin
Bulbes importés de Hollande pour plantage d'automne

100 BULBES

De Plantage D'automne
TRÈS SPÉCIAL \$3.98

Selection experte de 8 variétés de croissance facile DOUBLÉ COMMANDE 200 BULBES \$7.65



LES BULBES PLANTÉS L'AUTOMNE FLEURISSENT DE PRINTEMPS EN PRINTEMPS EN UN VÉRITABLE ARC-EN-CIEL DE COULEURS

COMMANDEZ MAINTENANT Payez sur livraison, à temps pour plantage d'automne
Faites vos projets maintenant afin d'avoir le printemps prochain cette grande profusion de fleurs dans votre jardin. Expertement choisis, ces 100 bulbes de format fleurissant vous procurent 8 variétés de fleurs d'une grande beauté. Et, ils comprennent certaines des plus belles fleurs de monde! Obtenez GRATIS quatre arrangements différents de jardin qui montrent chaque fleur au meilleur avantage. Chaque variété étiquetée individuellement. Instructions de plantage incluses. Bénéficiez de cette grande aubaine en commandant MAINTENANT.

JARDIN COMPLET DE BULBES IMPORTÉS DE HOLLANDE—ÉPARGNEZ 50% SUR NOS PRIX DE CATALOGUE PAR VARIÉTÉ

Nous importons par millions ces bulbes de format fleurissant. Commandés individuellement selon nos prix de catalogue d'automne, ces variétés représentent une valeur de \$9.11. En commandant cette offre de bonne heure, vous obtiendrez les 100 bulbes pour seulement \$3.98. Vous épargnez \$5.13—plus de 50%. Voici ce que vous obtiendrez pour le plantage d'automne.

15 TULIPES CONTES DE FÉES (1"-1 1/4" diam.)	\$2.31
16 JACINTHES GRAPPES DE HOLLANDE (Muscari) 1/4" diam.	1.33
3 JACINTHES HOLLANDAISES—1 1/4" de diamètre	.75
18 CROCUS DE HOLLANDE (1/2" de diamètre)	.97
12 GLOIRES DES NEIGES—Hollande (Chionodoxa) 1/2" diam.	1.00
12 PERCE-NEIGE—Hollande (Galanthus) 1/2" diamètre	1.00
18 LIS ALLIUM—Hollande—1/2" diamètre	1.50
6 IRIS HOLLANDAISES—Hollande—1/4" diamètre	.25

GRATIS!
4 ARRANGEMENTS DIFFÉRENTS DE PLANTAGE!

LE PRIX QUE VOUS PAIERIEZ SI COMMANDES INDIVIDUELLEMENT DE NOUS

100 BULBES—NOTRE VALEUR \$9.11—LE TOUT, SEULEMENT \$3.98

15 TULIPES CONTES DE FÉES
(Tulipa Kaufmanniana Hybrides) IMPORTÉES DE HOLLANDE
Floraison hâtive. Bulbes de 1"-1 1/4" de diamètre (Importés de Hollande), fleurissant en un mélange bi-couleur et multicolore. Tiges de 10-12" dans un riche feuillage qui couvre le sol.



12 GLOIRES DES NEIGES
(Chionodoxa) Belles fleurs d'environ 3 pouces, en forme d'étoile avec délicat centre blanc.



12 PERCE-NEIGE
(Galanthus) Délicates fleurs en forme de clochettes qui fleurissent en riches bouquets tôt le printemps. Croissent jusqu'à 6-8 pouces.



16 JACINTHES GRAPPES
IMPORTÉES DE HOLLANDE
(Muscari) Nos arrangements de jardin mettent en évidence ces belles fleurs bleues. Sur tiges d'environ 6".



18 CROCUS
IMPORTÉES DE HOLLANDE
Notre mélange de ces "Premières fleurs du printemps" comprend des fleurs blanches, jaunes, bleues et rayées.



6 IRIS HOLLANDAISES
IMPORTÉES DE HOLLANDE
Belles fleurs ressemblant à des orchidées, sur tiges de jusqu'à 2 pieds de hauteur. Mélange de bleu, jaune et blanc.



3 JACINTHES HOLLANDAISES
IMPORTÉES DE HOLLANDE
Ce superbe mélange comprend des fleurs jaunes, roses, bleues et blanches. Croissance facile. Très odorantes.



18 LIS ALLIUM
IMPORTÉES DE HOLLANDE
(Allium Moly) Très décoratifs avec feuillage ressemblant à celui des tulipes, et riches grappes de fleurs jaunes sur tiges allant jusqu'à 14".



TRIPLE GARANTIE
1 Tous les items expédiés pour approbation. Si sur examen vous n'êtes pas satisfait, retournez en dedans de 10 jours contre remboursement du prix d'achat.
2 Tout item qui ne se développe ni ne fleurit à votre satisfaction est remplacé gratuitement. (Limite de 5 ans).
3 Si vous commandez plus vous voyez le même item du même format et de la même qualité à meilleur marché, fournissons-en la preuve et nous vous remettrons la différence en argent. Personne ne vend meilleur marché que nous à notre connaissance.

NOTEZ CES DERNIERS SOLDES À GRANDES AUBAINES POUR L'AUTOMNE

GRANDES ÉPARGNES EN TOUJOURS-VERTS

34¢ CHACUN
GRANDE AUBAINE
PAYSAGISTE...
LES 12—\$3.98

12 PIÈCES DE TOUJOURS-VERTS POUR PLANTAGE DE BASE

Expédiées pour plantage d'automne
Maintenant! Expédiées à temps pour plantage d'automne—un ensemble complet de Toujours-Verts... 6 populaires variétés spécialement choisies pour embellir tout jardin... le tout pour seulement \$3.98... moins de 34¢ chacune. Cet assortiment de base comprend toute la variété et le contraste pour rehausser votre demeure... de riches toujours-verts pour aller sous les fenêtres... de beaux arbres en pyramide et des pins nains pour embellir l'entrée... de riches arbres pour combler les espaces vides... et 2 magnifiques Épinettes Bleues du Colorado pour le centre de la pelouse. Enfin, la variété est suffisante pour faire de votre demeure l'envie du voisinage. Et, tout cet assortiment est offert à un seul bas prix sensationnel... spécial pour plantage d'automne... les 12 pour \$3.98... plus les bonis gratuits. N'attendez pas, car cet assortiment sera vite vendu. Postez le bon aujourd'hui même.

CULTIVÉS EN PÉPINIÈRE—2 à 4 ANS
Des experts ont choisi ces variétés de Toujours-Verts comme les genres les plus appropriés pour la moyenne des demeures comme plantage idéal de base. Les plantes, cultivées en pépinière, sont certifiées saines, bien enracinées, de 2 à 4 ans... toutes de 6 à 12 pouces de hauteur, sauf les Pins Nains Mugho qui mesurent de 4 à 8 pouces. Nous garantissons le développement de chacun de Toujours-Verts ou le remplacement se fait gratuitement (limite de 5 ans). Ne tardez pas! Pour obtenir cette grande aubaine, plus les bonis gratuits, pour seulement \$3.98... moins de 34¢ chacun... commandez dès aujourd'hui.

VOICI LES 12 TOUJOURS-VERTS QUE VOUS OBTENEZ POUR MOINS DE 34¢ CHACUN

- A 2 GÉNÉVRIERS (touffus) PFITZER** (Juniperus Chinensis Pfitzeriana)
- B 2 CÉDRÉS ROUGES DE L'EST** (Juniperus Virginiana)
- C 2 AMERICAN ARBORVITAE** (Thuja Occidentalis)
- D 2 PINS MUGHO NAINS** (Pinus Mughus)
- E 2 PINS AUTRICHIENS** (Pinus Nigra)
- F 2 ÉPINETTES BLEUES DU COLORADO** (Picea Pungens)

LES 12 TOUJOURS-VERTS,
Un assortiment complet de variétés populaires... LE TOUT POUR SEULEMENT \$3.98... moins de 34¢ chacun. Nous n'expédions que des plantes inspectées, certifiées saines et bien enracinées, protégées par un matériel mousseux. Notez sur le bon et postez-le aujourd'hui. Votre commande sera expédiée à temps pour le plantage d'automne.

100 PIEDS DE HAIE DE TROËNE
Seulement \$3.98

200 PIEDS pour \$7.65
50 PLANTES DE CROISSANCE RAPIDE FORMANT UNE BELLE HAIE DE 100 PIEDS VIVACES AU CANADA

Embellissez votre propriété tout en la protégeant. Cette Haie de Troènes produit une croissance dense, compacte, à partir du sol et de belles feuilles vertes, luisantes. Notre stock cultivé en pépinière est bien enraciné, certifié sain et mesure de 1 à 2 pieds de haut, la grandeur idéale pour transplantation. 50 plantes pour seulement \$3.98. Pour un effet plus rapide, une croissance plus dense, commandez 100 plantes pour \$7.65 et plantez à un pied de distance. Notez sur le bon et postez-le aujourd'hui—la commande sera expédiée pour plantage d'automne.

ABSOLUMENT GRATUITES

CHANDELLES DU CIEL
YUCCA FILAMENTOSA
avec teste commandée payée

Magnifiques grappes de fleurs en forme de chandelle qui sortent tout droit d'un feuillage mesurant jusqu'à 6 pieds de haut. Gratuites, sans aucun frais, quand vous envoyez l'argent avec votre commande. Notre valeur régulière de \$1.

BON! POUR COMMANDES HÂTIVES

Spirée Rose (Variétés à fleurs roses). Arbuste touffu de 4-6 pieds à feuillage hâtif, suivi de belles grappes de fleurs roses. Floraison excellente—croissance facile. Votre si vous postez le coupon avant la date-limite.

BULBES DE TULIPES

Importés des centres de fleurs du monde
25 seulement \$1.00
Ces bulbes de tulipes doivent être plantés en automne. Ils fleurissent au printemps et pendant maintes années par la suite. Il n'est pas nécessaire de les déterrer chaque année. Bel assortiment de bulbes sains, vivaces, fleurissants, mesurant en moyenne 1 pouce de diamètre. Nous importons ces variétés de réputation mondiale au très bas prix de 25 pour \$1.00... 50 pour \$1.98... 100 pour \$3.89. Pour obtenir ce véritable arc-en-ciel de fleurs, postez le coupon aujourd'hui même.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT COMMANDEZ MAINTENANT

Payez sur livraison pour plantage d'automne.

POSTEZ AUJOURD'HUI CE BON D'ÉPARGNES

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD., DEPT. KE-842
943 Queen St. E., Toronto 8, Ont.
Veuillez expédier la commande rotée pour plantage d'automne. Je paierai sur livraison, plus les frais de poste. Si je ne suis pas satisfait sur réception pour plantage d'automne, je peux retourner en dedans de 10 jours contre remboursement du prix d'achat. (Pour commandes au comptant, ajoutez 65¢ et nous expédierons port payé). Toute planche qui ne croit pas sera remplacée gratuitement (limite de 5 ans).

- Jardin complet de bulbes importés, format de croissance (8 variétés telles que décrites) plus 4 arrangements de jardins... \$3.98
- Commande double... 200 bulbes... 7.65
- 12 Toujours-Verts (plantage de base)... 3.98
- 24 Toujours-Verts (commande double)... 7.65
- 25 Bulbes de tulipes importés... 1.00
- 50 Tulipes... 1.98
- 100 Tulipes... 3.89
- 50 Plantes de haie de Troènes... 3.98
- 100 Plantes de haie de Troènes... 7.65
- Tous les 4 items—100 bulbes de jardin—12 Toujours-Verts, 25 tulipes, 50 plantes de Haie, plus les bonis... seulement... 11.95

MONTANT TOTAL DE CETTE COMMANDE \$

Cette commande est postée avant le 31 octobre. Envoyez le Bonni Pink Spirea GRATUIT.
 Expédiez P.S.L. plus frais de poste.
 Montant inclus. (Ajoutez 65¢ et nous expédierons non seulement port payé, mais nous incluons notre valeur de \$1.00 en Chandelles du Ciel. Résidents d'Ontario: ajoutez la Taxe de Vente d'Ontario de 3%.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ ZONE _____ PROVINCE _____

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD. Dept. KE-X-65, 943 Queen St. E., Toronto 8, Ont.